

ARTS + SPECTACLES



< Les **imperfections**
d'un ange noir

Page 15

Éric Lapointe

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 6 AVRIL 2002



Le spectacle des *Dix Commandements* n'a pas connu le succès espéré, quittant l'affiche une semaine plus tôt que prévu.

Photo MARTIN CHAMBERLAND La Presse©

DÉLUGE OU MANNE?

Le Québec à l'heure de la comédie musicale

Populaire depuis des décennies chez les anglophones, la comédie musicale a maintenant le vent dans les voiles dans la francophonie. Mais le genre se conjugue à des modes divers selon que l'on soit à Paris, New York, Montréal, Toronto ou Londres. À Toronto, on vend *The Lion King*. À Montréal, Serge Postigo dans *Grease*. À Paris, on chante les yeux dans les yeux avec le public. À Londres, coeur à coeur avec un partenaire de scène. Portrait d'une (autre) différence culturelle.



SONIA SARFATI

TANDIS QUE la mer Rouge se refermera définitivement demain sur la scène du Théâtre Saint-Denis avec la dernière représentation des *Dix Commandements* (voir autre texte en page D10), les félins de *Cats* aiguissent leurs griffes pour monter, jeudi, sur celle de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Deux jours plus tôt, Karine Vanasse et Serge Postigo auront donné un avant-goût d'*Irma la douce*, qui sera présentée cet été au Théâtre du Nouveau Monde pendant le Festival Juste pour rire. Leur histoire d'amour enchantée aura été précédée par celle de Roméo et Juliette, qui s'aimeront à compter de juin au Théâtre Saint-Denis puis dans toute la province pendant qu'au Centre culturel de Joliette, *L'Homme de la Mancha* tentera soir après soir d'atteindre l'inaccessible étoile.

Et, avec l'automne, les cigales de la comédie musicale ne seront pas prises au dépourvu: elles continueront à chanter et à danser à Montréal, où *Les*

Parapluies de Cherbourg mis en scène par René Richard Cyr seront repris, et à Paris, au rythme de *Cindy* de Luc Plamondon et du *Petit Prince* de Saint-Exupéry mis en musique par Richard Cocciante et mettant en vedette Daniel Lavoie. À moins de pépin majeur, le tout nous arrivera quelques mois plus tard — changé en citrouille ou pas, le carrosse de Cindy stationnera à Montréal et à Québec au printemps 2003.

Bref, après le raz-de-marée provoqué par *Notre-Dame de Paris*, mais aussi par la joyeuse déferlante signée *Grease* et par la tendre vague qu'ont soulevée *Les Parapluies de Cherbourg*, le Québec semble vouloir se mettre l'heure de la comédie musicale. Déluge ou manne? La perception de cette tendance diverge et divergera toujours, le genre ne faisant pas l'unanimité.

«C'est un genre bâtard, croit Luc Plamondon. Ce n'est ni un spectacle de musique ni du théâtre ni de l'opéra.» Pour cette raison, la même, le *musical* peut déplaire profondément ou séduire à la folie.

«Les fans ont l'impression d'assister à un événement: on ne leur présente pas qu'une pièce de théâtre ou qu'un disque qui a été mis en spectacle», indique Denis Bouchard, qui a signé la mise en scène de *Grease* et de *La Cage aux folles*. «Du chant, de la danse, des décors, des costumes, de la musique: le public en a plein la vue», ajoute Claudette Dionne, directrice du bureau montréalais de Bacci of Canada, agence américaine spécialisée dans les tournées de *musicals* qui est derrière la série *Les Classiques de Broadway* à la Place des Arts. «Et, surtout, les gens sont divertis. Parce que, il ne faut pas se leurrer: la plupart du temps, ça donne dans le léger.»

Voir COMÉDIE MUSICALE en D10



La comédie musicale *Les Parapluies de Cherbourg*, mise en scène par René Richard Cyr, a remporté le Masque de la meilleure production du théâtre privé 2001. Elle sera reprise en septembre prochain au Monument-National.

Céline Dion: changer de discours et de ton comme on change de robe



Céline Dion ne cessera jamais de m'étonner. Mercredi soir dernier à sa conférence de presse avant *La Fureur*, elle a eu des échappées de truculence. Pour ponctuer une réponse, elle y allait parfois d'un « Voyons donc champion, tchk tchk » avec l'accent joul.

Rien de ça chez *Duo Benezra* ce soir à 21 h à MusiMax. Mme Benezra, tout le monde le sait, aime qu'on lui révèle son fond. Et quand il s'agit de parler de choses sérieuses, Céline Dion délaisse le champion tchk tchk et l'accent de La Poune.

Et Sonia n'a peur d'aucun sujet. Elle va même demander à la divine de lui parler de sa relation avec Dieu. Céline répondra qu'elle ne pratique pas — même si sa grande famille l'amène souvent à l'église pour des baptêmes et autres cérémonies — mais qu'elle est croyante. Et qu'avant de demander quelque chose à Dieu, elle va tout faire pour s'en sortir d'elle-même.

Une entrevue où il sera beaucoup question de la discipline qu'elle s'est imposée depuis 20 ans, et du bonheur de pouvoir enfin désobéir — notamment à son professeur de chant qui lui avait dit de continuer son entraînement vocal — durant son congé sabbatique de deux ans.

Elle laissera tomber une confidence étonnante : « Si c'était à refaire, je me demande si je recommanderais, sachant ce que je sais maintenant ! »

Le genre d'idées qui vous tombent dessus quand vous avez le temps d'y penser. Mais voilà, Céline Dion a repris le collier et quand vous verrez *La Fureur* dimanche soir en huit à Radio-Canada, vous verrez son plaisir évident — et communicatif — de séduire de nouveau son public. Et de jouer.

Car elle s'est vraiment amusée à faire cette édition spéciale de 90 minutes où toutes les chansons sont les siennes. Elle posera elle-même des questions aux deux équipes, lisant des extraits de ses propres chansons. Et elle se fera battre par Véronique Cloutier dans un duel de mémoire. Je ne sais pas si elle a triché pour laisser gagner Véronique, mais c'était bien amusant !

De tout ce que j'ai vu avec Céline Dion ces derniers temps, cette édition de *La Fureur* est ce qu'elle a fait de mieux. Pas de grands discours, juste bien du plaisir et des bonnes chansons. On était loin de la cassette des redites. Le courant passait fort entre la foule de 13 000 personnes au Centre Molson et une Céline manifestement ravie de l'accueil.



Céline Dion est l'invitée de Sonia Benezra ce soir à 21 h à MusiMax. Ses fans pourront la voir aussi demain à 20 h dans le cadre d'une émission spéciale diffusée simultanément aux réseaux CBC et CBS. Ensuite, ce sera *La Fureur*, dimanche en huit à Radio-Canada, et enfin, une spéciale avec Marc Labrèche le dimanche suivant, 21 avril, à TVA.

Demain soir à 20 h, grand spécial Céline diffusé simultanément aux réseaux CBC et CBS. L'émission a été tournée dans un des lieux les plus magiques qui existent : le nouveau théâtre Kodak inauguré lors de la soirée des Oscars il n'y a pas longtemps.

Les nouveaux accessoires de Céline y sont : images du petit bec à René Angélil au début, et dernière chanson où on voit défiler des photos de René-Charles. Voici la nouvelle Céline, la Maman Dion, qui a dit à Sonia la veille qu'elle voulait un univers plus petit, un cercle qui se referme et qui est plus intérieur. Où elle deviendra une légende pour son fils René-Charles, ce qui suffira à son bonheur.

Un récital des chansons du nouveau disque et de reprises de ses chansons de cinéma, la plus extraordinaire étant bien sûr celle de *Titanic*. La présentation est impeccable, Céline y va de petits discours qui vont

faire rire l'assistance — où vous reconnaîtrez Jon Voight — et comme elle le fait depuis son retour, elle racontera son bonheur domestique.

Il reste deux semaines de Céline à la télé. Après *La Fureur* de dimanche prochain, viendra Marc Labrèche dans une spéciale présentée le dimanche 21 avril à TVA. Chansons, bien sûr, mais aussi un questionnaire à la Marc Labrèche dont sa productrice a refusé de révéler la teneur. On verra comment la cassette de Céline s'accommodera des questions saugrenues du Grand Blond.

Sophie Thibault dans la course à la succession

CE N'EST PAS parce que Sophie Thibault est retournée à l'animation des nouvelles du midi à TVA qu'elle a renoncé à la course à la

succession de Simon Durivage au TVA 22 heures. Elle veut ce poste et ne s'en cache pas.

Depuis lundi dernier, Pierre Jobin est installé au 22 heures et il y sera pour trois semaines. Les rumeurs annonçant l'investiture de M. Jobin ont couru cette semaine et elles étaient prématurées. TVA annoncera le nom du ou de la gagnante au cours de l'été.

Mme Thibault a demandé à réintégrer son poste du midi parce qu'elle se souvient encore de ce qui est arrivé quand Stéphan Bureau a quitté TVA pour Radio-Canada en 1997. Sophie Thibault a animé le 22 heures pendant six mois et un soir, en fin d'émission, elle a annoncé l'arrivée de... Simon Durivage.

Personne n'aime être traité comme un bouche-trou. Une fois, ça suffit. Elle a remplacé Simon Durivage depuis son départ, mais a décidé que ce remplacement ne s'éterniserait pas.

Sophie Thibault a une longue expérience de TVA où elle est entrée comme reporter il y a 14 ans. Les six dernières années, elle a été chef d'antenne le week-end. Après les attentats du 11 septembre, elle a été mutée à l'édition du midi, que faisait auparavant Pierre Bruneau. Ce dernier ne pouvait plus faire le midi en plus de l'édition de fin d'après-midi qui commence dorénavant à 17 h.

Karina Marceau a succédé à Sophie Thibault le week-end.

Sophie Thibault considère qu'elle a assez d'expérience pour animer le 22 heures. Reste à savoir si TVA aura l'audace de confier le poste à une femme. Ce serait une première.

TVA : plainte au CRTC

LA DÉCISION de TVA de mettre fin brusquement à son bulletin sportif de 23 h 30 le 25 mars est loin d'être acceptée par les employés. Le syndicat vient de déposer une plainte auprès du Conseil de la radiodiffusion et des communications canadiennes, le CRTC.

Réal Leboeuf, le président du syndicat, affirme qu'en plus de se moquer des téléspectateurs, TVA renie son mandat généraliste et les assurances données l'an dernier au CRTC au moment de son acquisition par Quebecor.

TVA est en train de devenir une télévision spécialisée, soutient le syndicat, tout en bénéficiant des ondes gratuites. L'information sportive fait partie de l'offre de services d'une télévision généraliste, comme l'information politique, économique, culturelle ou autres, plaide le syndicat.

L'animateur du bulletin de 23 h 30 Jean-Paul Chartrand n'a pas encore répondu à l'offre de TVA de poursuivre sa carrière à LCN.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 A LA DICTÉE DES AMÉRIQUES
Robert Charlebois est persuadé que personne ne réussirait un sans faute dans sa dictée de 300 mots! Pas de cul, pas de sacres, pas de termes médicaux, promis.

20:00 3 DEBOUT LES COMIQUES!
Analyse de nos spécialistes du rire absurde: Ding et Dong, Marc Labrèche, Bruno Blanchet. On ne s'ennuiera pas.

20:00 ¥ THEMA
Le chef Alain Ducasse est une célébrité. Vous le verrez préparer des chefs-d'œuvre. Également: capsules de recettes de tous les pays du monde.

20:30 r PLUIE NOIRE
Un bon policier avec Michael Douglas et Andy Garcia qui font une enquête au Japon où ils passent pour deux barbares.

20:30 P C'EST SHOW
Parmi les invités: Anthony Kavanagh et l'incrévable Dick Rivers.

21:00 X DUO BENEZRA
Sonia rencontre Céline et lui fait parler d'un tas de choses sérieuses, notamment la religion. Une heure qui passe vite. Toute la soirée de MusiMax est consacrée à la divine.



Robert Charlebois

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			
RC	a v	q Les Nouvelles	Parlez-moi des hommes...	Hockey / Blue Jackets - Canadiens						Les Nouvelles	Claude Charron	Cinéma / LE LENDEMAIN DU CRIME (4) avec Jane Fonda		4	4	RC		
	c o	j r Le TVA 18 heures	Cinéma / PARFAITS PETITS ANGES (6) avec Cheryl Ladd, Jody Thompson				Cinéma / BLACK RAIN (4) avec Michael Douglas, Andy Garcia				Le TVA / Loteries (23:25)		Cinéma (23:34)	7	7	TVA		
	y e	a m Dictée des Amériques					Cinéma / ACCORDS ET DÉSACCORDS (4) avec Sean Penn, Samantha Morton		Cinéma / ÇA COMMENCE AUJOURD'HUI (3) avec Philippe Torreton, Maria Pitarresi (21:40)				Francs-tireurs (23:41)		8	8	TQ	
TQ	z k	h Les Simpson	Cinéma / UNE NUIT AU ROXBURY (6) avec Will Ferrell, Chris Kattan			Cinéma / BLADE (4) avec Wesley Snipes, N'bushe Wright (20:15)				Le Grand Journal (22:45)		Sex-shop (23:15)	Cinéma (23:45)	5	5	TQS		
	t	News	The Habs...	eTalk	21C	Mysterious Ways		Cold Squad		Open Mike with Mike Bullard		CTV News	News	11	11	CTV		
	l		Reg. Contact											45	58			
CTV	CBC	h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Blue Jackets - Canadiens						Hockey / Oilers - Kings				13	13		
	ABC	D	News	ABC News	The Practice		Totally Outrageous Love		Cinéma / ROMY & MICHELE'S HIGH SCHOOL REUNION (4)		News		Access...	22	22			
	CBS	b		CBS News	Entertainment this Week		Touched by an Angel		The District				ER	21	21			
PBS	NBC	g	NBA Basketball / Mavericks - Spurs (17:30)			Dateline		Cinéma / KISS THE GIRLS (5) avec Morgan Freeman, Ashley Judd					Sat. Night		18	23		
	J		The Lawrence Welk Show		As Time goes...	Keeping up...	My Hero	The Vicar...	Father Ted	Coupling	Austin City Limits / Phish		Cinéma / PLEASE... (4)		43	64	PBS	
	O		James Last: Gentleman of Music				Armenians: A Story of Survival			All Star Bluegrass Celebration			BBC News	Mountain...	46	24		
CÂBLE	1		City Confidential		Law & Order		Behind Closed Doors...		Cinéma / COLUMBO - AN EXERCISE IN FATALITY (5)			Poirot		73	39			
	¥		Palmarès	d.	Brian Setzer Orchestra		Thema / Une affaire de goût								31	31		
	2		Arts, Minds	StarTV	Concerto	Sarah Brightman: ...in Eden		1999 Royal Variety Performance				Sex and the City		72	34			
CÂBLE	3		Les Gags	...pour rire	Goût du monde / L' Ardèche		Debout les comiques		Sol en spectacle (4/5)		Biographies / M. Gamache		Cinéma / LA GUERRE... (4)		20	20		
	(		Introduction à la gérontologie		Kindergarten	Einblieke	Capharnaüm	D'un parent	Educational Psychology		...substances psychotropes		Planification de la retraite		47	26		
	5		How'd they do that?		Storm Warning!		Battlebots	High Tech...	...it's Made	Exhibit A	Into the Unknown		Connection	...Clues	37	37		
CÂBLE			Travel Travel	...l'aventure	Avventura		...camp	Tribulations		...tendres	...romantique	Golfs de...	Le Touriste	Aventures, Cécile Dechambre		23	51	
	-		... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Jett Jackson	Honey, I Shrunk the Kids		Cinéma / PEE-WEE'S BIG ADVENTURE (4)		Cinéma / ANNIE (4) avec Aileen Quinn					67		
	6		3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		Cops		America's most Wanted		Wildest Police Chases		Mad TV		36	46		
CÂBLE	W		Billy Graham		Quebec Sings / Colin James		Andromeda		Mutant X		Outer Limits		Body & Health	Sat. Night	3	3		
			Énigmes... Sodome...		Hist. d'alcool / Affaire d'État		Tournants / Roméo Dallaire		Cinéma / LAWRENCE D'ARABIE (1) avec Peter O'Toole, Alec Guinness						25	53		
			Historylands	Royal...	Streets of...	Odysseys	Inside the Vatican		Cinéma / THREE DAYS OF THE CONDOR (3) avec R. Redford, F. Dunaway				Streets of...		49	47		
CÂBLE			Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	Noir de monde	Paysage...	...Palestine	Parsvision	Polonia...	The District		Teleritmo		14	14		
			...Adventure	\$100 Taxi...	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	The Lofters	Matchmaker	Brett Killed Mom: A Sister's		Sexual Secrets		71	29		
	X		Duo Benezra / Isabelle Boulay		Le Top 20 MusiMax		Musicographie / Céline Dion		Duo Benezra / Céline Dion		Céline Dion Collection - A New Day has Come						32	48
CÂBLE	8		Box Office	Le Cimetière	...la peau	Avant... star	ConcertPlus / Soul Train Music Awards 2002			Groove		Bouge		30	30			
	9		BBC News	Culture Shock	Cdn Alliance Policy Convention			>Play		Sat. Report	Venture...	Rough Cuts / Beaverman		Antiques Roadshow		48	25	
	0		Les Nouvelles	Culture- choc	Grands Reportages		Enjeux / Changer sa vie		Grands Reportages		Les Nouvelles	Entrée des...	Zone libre / Egyptair vol 990		19	19		
CÂBLE	!		Sports 30	...Canadiens	Championnat du monde de patinage artistique			Danse sportive			Sports 30	...Canadiens	Harricana	...rallye	33	33		
			Au nord du 60e		Saint-Tropez, sous le soleil		Coroner Da Vinci		Sexe à New York		Loi & l'Ordre: crimes sexuels		Les Sopranos		24	52		
			Clocking off		Cinéma / THUNDER POINT (5) avec Kyle MacLachlan			DaVinci's Inquest		Cinéma / NIGHTWATCH (5) avec Ewan McGregor, Nick Nolte						40	40	
CÂBLE	.		Tracker	Robot Wars			Relic Hunter		Cinéma / MY STEPMOTHER IS AN ALIEN (4) avec Kim Basinger, Dan Aykroyd			... (23:15)					32	
	)		Hockeycentral	Sportscentral	Soccer: English Premier League / Équipes à confirmer			Wrestling: WWF Live			Snowboarding: FIS Cup					38	38	
	..		Horace, Tina	Volt	Cent ans de mémoire de jazz			Les Cités de Dieu		Cinéma / GÉANT (3) avec Elizabeth Taylor, Rock Hudson								
CÂBLE	Z		Labor & Delivery		Maternity Ward / A Fighting...			Trading Spaces / Portland		Trading Spaces / Los Angeles		Restaurants from Hell		Trading Spaces / Portland		39	27	
	#		2002 World Curling Championships (17:30)					Bloopers		Billiards: Trick Shot Magic		2002 World Curling Championships				28	28	
	Y		... (17:00)	Déchiqueteurs	Redwall	Dilbert	Tom & Jerry	Road...	Simpson	Henri, gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri, gang	34	45		
CÂBLE	P		Cultivé...	Pyramide	Journal FR2	Union libre / José Garcia		C'est show (20:35)			... (22:45)		Jrnl (23:10)	...minuit	15	15		
	+		Apollo Years	...the Wild	National Geographic			Cinéma / DINNER AT EIGHT (3) avec J. Harlow, W. Beery			Cinéma / GRAND HOTEL (4) avec John Barrymore (22:10)				74	56		
	U		Maigrir...	Les Copines	C'est mon choix			Miracles, vie	Les Anges...	Éros et Compagnie		...en vedette	Médecine...	Trauma / Vie à l'urgence	35	44		
CÂBLE			Courrier télé de Louise / Enfance difficile			Maison...		Rendez-vous avec... / L. Portal		Vos finances		La Filière	Phénomènes		9	9		
			Réal (17:30)	Sabrina...	Unité 156			Roswell		Buffy contre les vampires					16	16		
	\$		Nightmare...	Vampire...	Scariest Places on Earth			Buffy the Vampire Slayer		Vampire...	Scary but...	Scariest Places on Earth		Chart Attack!	44	18		
CÂBLE			Mission Zed	Des histoires extraordinaires			Aux frontières de l'inexpliqué			X Files/Anthologie			X Files		26	54		
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			

Céline Gratton



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

Céline Dion ne laisse pas indifférent. Plus de deux millions de personnes ont acheté, depuis 10 jours, *A New Day Has Come*. Un disque que plusieurs critiques, français, américains, québécois, ont qualifié de pop insipide et préfabriquée. Son fils René-Charles n'endure pas qu'elle lui chante des berceuses. Son mari et imprésario, René Angélil, clame qu'elle prépare le meilleur pâté chinois au monde. (Maman Dion, sans doute vexée, n'a pu être jointe par *La Presse* pour commenter la déclaration de son gendre.)

Alors que l'hebdo branché *Voir* analysait cette semaine la vie et l'oeuvre de la « plus grande chanteuse de notre époque », le quotidien *The Gazette*, sous la plume de la chroniqueuse Sue Montgomery, déversait son fiel sur l'enfant chérie de la pop québécoise. Le monde à l'envers. Sous le titre « *Give us a break, Céline — please* » (traduction libre : « Céline, prends pitié de nous »), Sue Montgomery écrivait lundi : « La reine émaciée du kétaïne nous avait assurés elle-même qu'elle prenait congé pour deux ans, nous épargnant des ballades sirupeuses telles *My Heart Will Go On* — une chanson qui m'a fait espérer que le *Titanic* coule dès le début du film, avec la chanteuse à son bord. »

« À peine le temps de cligner des yeux qu'elle était de retour la semaine dernière pour lancer son nouveau disque et confirmer, au-delà de tout doute, qu'elle est en effet intellectuellement dépourvue, vaine, et une véritable honte nationale. »

Dieu sait quelle mouche a piqué Sue Montgomery le week-end dernier. La morsure a été assez vive pour convaincre la journaliste d'ajouter qu'on pouvait se consoler en sachant que Céline Dion allait, dès l'an prochain, s'installer à demeure dans la « capitale mondiale du kitsch », Las Vegas, « l'endroit tout désigné pour accueillir la star narcissique et tous les détails banals de sa vie ».

Une honte nationale ? C'est un peu fort, non ? Céline Dion a du talent, une voix exceptionnelle, un charisme fou et une énergie contagieuse sur scène. Sue Montgomery n'est pas d'accord. Ce qu'on peut lui concéder, c'est que Céline Dion est bel et bien kétaïne. Dire le contraire, c'est nier l'existence même du terme « kétaïne ».

L'univers nouveau riche de Céline Dion, le décor rococo de son château de la Florida, son mariage des Mille et Une Nuits, le baptême national de son Petit Prince, sa coupe de cheveux disco, son esthétique de matante, ses blouses rétro-kitsch, la fausse empathie de ses réponses toutes faites, son affection pour *The Price is Right*, ses phrases bien-pensantes truffées d'expressions anglaises, ses chansons sirupeuses, leurs paroles mielleuses : tout chez elle respire le kétaïne à sa plus simple expression.

Depuis qu'elle s'est installée aux États-Unis, où elle compte envoyer son fils à l'école anglaise, Céline Dion a les tics d'un Elvis Gratton féminin. On ose à peine le dire. Le dire, c'est comme avouer sa sympathie pour la cause palestinienne. C'est s'exposer à la critique acerbe d'un lobby tout-puissant, celui de la majorité.

Cela dit, ce n'est pas parce que Céline Dion est kétaïne qu'il est acceptable de la mépriser. Qu'elle soit kétaïne ou non ne change rien au fait que la charge de Sue Montgomery était démesurée. Céline Dion noyée avec le *Titanic*...

Ce qui semble avoir le plus dérangé la journaliste de *The Gazette*, c'est cette simplicité dont se réclame de plus en plus Céline Dion. La chanteuse donne un nouveau sens à l'expression simplicité volontaire. En conférence de presse, cette semaine, avant l'enregistrement de l'émission spéciale de *La Fureur*, elle donnait l'impression d'une femme qui veut faire plus simple que simple. Comme si son exil aux États-Unis l'avait poussée à se réclamer d'autant plus d'une culture de souche à l'état brut.

« Écoute champion, *it's all taken care of...* » a-t-elle répondu du tac au tac à un journaliste qui lui demandait cette semaine si elle craignait que les habitudes de jeu de son mari minent son séjour à Las Vegas. Il était loin l'accent français emprunté quelques semaines plus tôt pour le lancement de *A New Day Has Come* à Paris.

Céline Dion a toujours été d'une familiarité déconcertante avec les journalistes. Mais depuis peu, elle en offre un peu plus que ce que le client demande. À une journaliste du magazine français *Elle*, elle confiait récemment être constipée par le citron. À l'interviewer américain Larry King, elle avouait « trouver la vérité » dans les couches de son René-Charles : « Ma mère a raison. Ce qui est dans le caca d'un bébé, c'est comme la Bible. »

Sa musique est peut-être trop parfaite, écrivait la semaine dernière le critique du *New York Times*. Et si Céline essayait trop de ne pas l'être ?

THÉÂTRE

À tout Momentum

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Les gens pensent qu'on n'a pas de passé, s'exclame Sylvie Moreau, alias la populaire *Catherine* au petit écran. Pourtant, une *gang* de théâtre expérimental comme celle de Momentum m'a tellement déterminée ! C'est à Momentum, à Pigeons International et chez Mime Omnibus que j'ai appris à créer des personnages singuliers, à être une comédienne qui n'est pas interchangeable avec une autre, à exprimer ce que je suis à travers ce que je fais. »

Sylvie Moreau fait toujours activement partie de Momentum, malgré un horaire chargé. Comme en font également partie François Papineau (*Les Poupées russes*), Stéphane Crête (Sarto dans *Music Hall*), Nathalie Claude (Tite-Laine dans *Kmlh*), Céline Bonnier (*Le Dernier Chapitre*), Stéphane Demers (vu dans *La Loi du cochon* et *La Moitié gauche du frigo*), Dominique Leduc (Aimée Bourassa dans *Virginie* et la maman singe Liane dans *Cornemuse*), Marcel Pomerlo (en tournée avec la pièce *Douze Hommes en colère*). Tout ce beau monde s'est rassemblé autour de Jean-Frédéric Messier, dramaturge (*Partie de quilles chez la Reine de Cœur*, *Cabaret Neiges Noires...*), metteur en scène et compositeur hors pair. C'est à lui qu'on doit l'excellente bande sonore de *L'Hiver de force*, présenté au TNM et à Paris la saison dernière.

Tous seront présents, ce soir, à *Fin de siècle*, espèce de party public organisé par Momentum pour souligner ses 13 ans d'existence et lancer un DVD regroupant certains des moments forts de cette drôle de troupe à géométrie variable. Avis aux intéressés, aux amateurs et aux curieux : c'est bel et bien un party, qui débutera véritablement vers les 22 h pour se terminer quand il se terminera !

Momentum a commencé en 1990, après s'être d'abord appelé... le Théâtre du Blé rare ! Pas laid à peu près comme nom : « J'avoue que c'était pas génial, déclare Jean-Frédéric Messier en riant, mais à l'époque, je ne m'attendais pas à ce que ça dure ! Le nom avait donc peu d'importance. C'est après notre première production qu'on a réa-lisé qu'on était une *gang* qui « connectait ». Alors, on a choisi le nom Momentum, parce que ça évoque le mouvement, c'est un peu archaïque, ça signifie profiter du moment et, en plus, on n'avait pas besoin d'y ajouter le mot « théâtre » ou « troupe » : ça voulait justement dire que tout était possible. »

Momentum a mis au monde des oeuvres marquantes sur la scène expérimentale : *Le Dernier Délire permis* en 1990, *Nuits blanches* en 1992, *Helter Skelter* en 1994, *Oestrus* en 1995...

Sylvie Moreau était justement de la distribution du *Dernier Délire permis* : « Quand j'ai rencontré Jean-Fred, on est tombé en amour à presque tous les niveaux, sauf le biblique ! dit-elle en riant. Il y avait là une générosité, une vraie collaboration qui m'ont marquée à jamais. »

Ce sentiment de *gang*, c'est également ce qui a attiré Nathalie Claude : « C'était super amical, on travaillait bien ensemble, et il règne toujours un sentiment de liberté et de jeu extraordinaire chez Momentum. » En 1994, Nathalie incarne une des trois sorcières qui volaient littéralement au-dessus de la tête des spectateurs dans *Helter Skelter*, à 60 pieds du sol : « C'est la pire chose que j'ai jamais vécue, en même temps qu'un de mes plus gros *thrills*. »

« Je me cherchais une tribu, où je serais écouté », dit pour sa part Stéphane Crête, qui s'est joint lui aussi à la troupe en 1994. La *gang* tripe tellement que certains de ses membres fondent même une formation musicale en 1997, Extasium, qui se produit ici et en Belgique et qui lancera trois albums.

Douze messes

« Avec Momentum, on avait travaillé pendant deux, trois ans pour créer *Oestrus*, en espérant la faire vivre longtemps, en tournée par exemple, explique Jean-Frédéric. Dans la vraie vie, on a pu la présenter, en tout et pour tout, exactement 24 fois ! C'était trop dense et trop « drainant ». C'est là que j'ai décidé de renoncer au patriarcat de la compagnie. J'ai demandé à Stéphane Crête et à Do-



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

La *gang* de Momentum, dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du centre : Jean-Frédéric Messier, François Papineau, Stéphane Crête, Céline Bonnier, Marcel Pomerlo, Sylvie Moreau, Nathalie Claude, Stéphane Demers et Dominique Leduc.

minique Leduc s'ils voulaient partager avec moi la direction artistique et aller vers quelque chose de plus spontané, de plus léger. »

C'est ainsi que sont nées les *Douze Messes* pour le début de la fin des temps, en 1999, certainement l'une des expériences les plus incroyables à avoir secoué le milieu théâtral au cours de la dernière décennie. Douze pièces à raison d'une par mois, présentées quatre soirs seulement, toujours dans un endroit inusité — « la scénographie s'est transformée en architecture », explique Messier —, dirigées par l'un ou l'autre des membres de Momentum. Céline Bonnier a conçu *Cholestérol gratuit* dans un hôpital désaffecté, Dominique Leduc a pro-

posé *Sept Façons d'apprendre un cadavre* dans le dépôt de la ville de Montréal, François Papineau et Sylvie Moreau ont créé la sensuelle *Incompréhensible Vérité du maître* dans un boisé de Sainte-Sophie, Stéphane Demers a dirigé *The International Montreal sus-aux-pauvres Rally* dans un autobus touristique qui sillonnait les quartiers pauvres de la ville avant d'abandonner les spectateurs à Westmount...

Nathalie Claude a pour sa part conçu *Les*

Filles de Séléné, oeuvre particulièrement imaginative sur la condition féminine, qui devait d'ailleurs être présentée à New York au moment des attentats du 11 septembre dernier...

En 2000-2001, l'Année de l'Oeuf, Momentum a coproduit *Pension Vaudou* avec le Nouveau Théâtre Expérimental, et Stéphane Crête a proposé ses quatre Laboratoires sur le jeu du comédien, fascinantes expériences qui ont attiré un large public. En 2002, l'Année de l'Os, quatre projets sont au menu, dont l'événement *Fin de siècle*, ce soir.

Ce sera d'ailleurs l'occasion de réaliser que, sous des allures échevelées, Momentum est étonnamment structuré. Tous les ans, la *gang* se réunit pendant deux jours pour un Sommet : « Et là, on discute de ce qu'on veut présenter, mais aussi de questions de fond, des raisons qui font que nous faisons du théâtre, explique Stéphane Crête. Et pour décider des pièces qu'on va créer, le principe est très simple : si c'est quelque chose qu'on pourrait faire ailleurs, dans une autre troupe, on ne le fait pas. »

FIN DE SIÈCLE, conçu par Momentum, ce soir, à la SAT, 305, Sainte-Catherine Ouest. À 21h30 : écoute collective du DVD (qui comprend 16 courts métrages) ; à 23 h : cabaret technologique, avec extraits de pièces, musique et mises en lecture. Info: 514 527-7240.

N
O E
S

Croix-Rouge canadienne
Division du Québec

En tout lieu.
En tout temps.

1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

Le Théâtre de La Manufacture présente

Howie le Rookie

du 19 MARS au 27 AVRIL 2002

de Mark O'Rowe traduction : Olivier Choinière
mise en scène : Fernand Rainville
avec : Maxime Denommée et Claude Despins

Quel coup en plein coeur...
On rit beaucoup...
Du grand art tout en finesse... - La Presse
Une pétaradante virée...
Un humour sombre comme la Guinness...
Un des sommets de la saison. - Le Devoir
Un morceau de bravoure pour deux solides comédiens. - Voir
S'ils arrêtaient leur récit, on les supplierait de continuer. - Les choix de Sophie

LA LICORNE

Admission : 514-790-1245
Réservations : 514-523-2246
www.theatrelalicornie.com

Cascades présente une production
du Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Ladouceur et fils

Dès le 19 juin 2002

Avec MARCEL LEBŒUF ET MARTIN DRAINVILLE
LISE MARTIN DOMINIQUE QUESNEL
ADÈLE REINHARDT PATRICE ROBITAILLE
Texte de NEIL SIMON
mise en scène de NORMAND CHOUINARD
Assistance à la mise en scène et régie FRANCINE ÉMOND
Décor, costumes et accessoires JEAN BARD Musique YVES MORIN
Direction de production et éclairages STÉPHANE VÉZINA
Relations publiques VÉRONIQUE ALLARD
Communications NATHALIE KEROACK
Réserved maintenant : (819) 363-2900
www.grandschenes.ca

30320334

Le Théâtre des Grands Chênes

Cascades

AP 10 Forfaits souper-théâtre disponibles.

Théâtre Saint-Sauveur

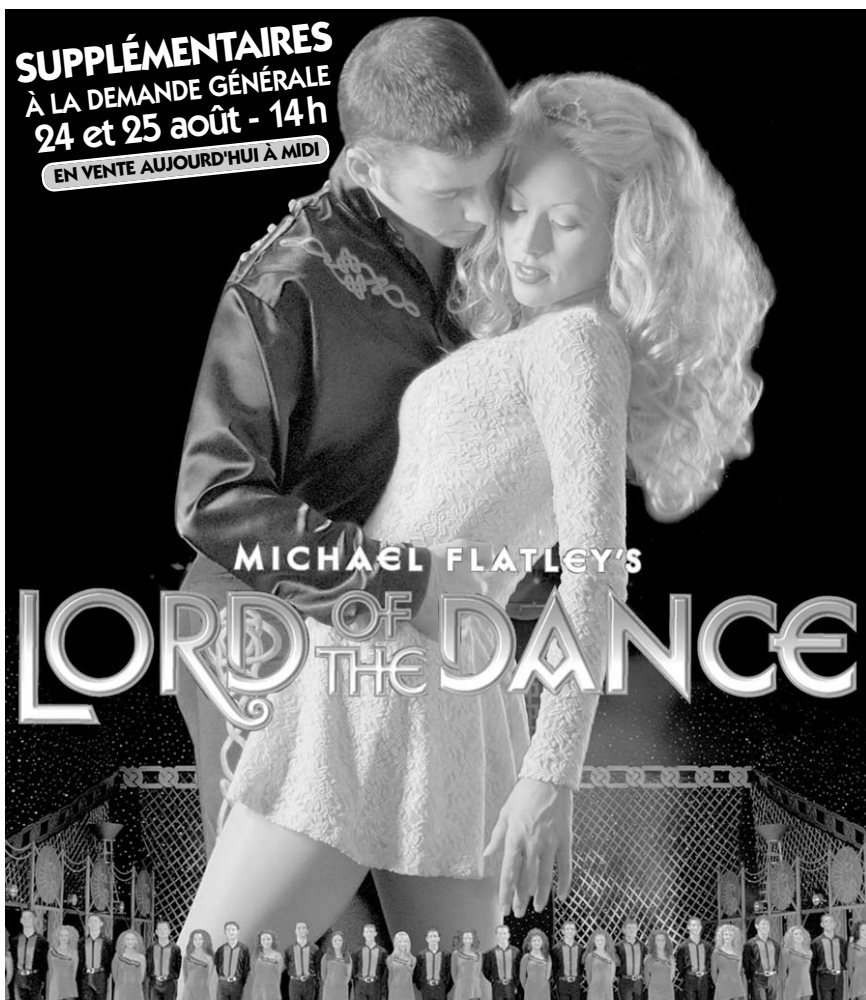
Comédie à partir du 7 juin

Tout pour le Fric! Réservez tôt!

10 comédiens sur scène 514-990-4343 450-227-8466

André Montmorency 3040460A

SUPPLÉMENTAIRES
À LA DEMANDE GÉNÉRALE
24 et 25 août - 14 h
EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI



MICHAEL FLATLEY'S
LORD OF THE DANCE

23 & 24 août 20h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

www.lordofthedance.com

La Maison Théâtre présente



Contes-Gouttes

âge minimum recommandé
4
à 8 ans

Du 30 mars au 21 avril 2002

Une création du Théâtre des Confettis
Texte : Louise Bombardier
Mise en scène : Louise Laprade
Interprètes : Éva Daigle, Julie Daoust
et Patrick Ouellet

Supplémentaire
le dimanche 21 avril
à 13 h

Billets en vente
(514) 288-7211 poste 1 ou
514 790-1245
1 800 361-4595

Métro Berri
245, rue Ontario Est, Montréal

www.maisontheatre.qc.ca

AstralMedia La Presse TVA

ACTUEL

DU LUNDI
AU SAMEDI
DANS

La Presse

FESTIVAL ANNUEL D'INNOVATION THÉÂTRALE
DU 29 AVRIL AU 4 MAI



Nathalie Derome
Du temps d'antennes
29 avril à 17 h (11,75 \$)

WAJDI MOUAWAD, NATHALIE DEROME, MARIE-CLAUDE LANGLOIS, GROUPE DE POÉSIE MODERNE, NORMAND CANAC-MARQUIS, FRED PELLERIN, HERMÉNÉGILDE CHIASSON, CAROLE FRÉCHETTE, FRANÇOIS ARCHAMBAULT

SPECTACLES, LECTURES, CONTES..
6 JOURS DE THÉÂTRE - 30 ACTIVITÉS

Théâtre Hector-Charland

Au Théâtre Hector-Charland à 30 minutes du centre-ville de Montréal • **BILLETTERIE: 450-589-9198 poste 5**
www.hector-charland.com

Canada Patrimoine canadien Québec Ministère des Affaires municipales et de la Métropole Affaires intergouvernementales canadiennes Ministère de la Culture et des Communications Télé-Québec COMES RÉGIONAL DE QUÉBEC LANAUDIÈRE

Du~Wop
Le concert

mettant en vedette
HERB REED & The Platters et **The Nylons**

EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI

Dimanche 2 juin 20h

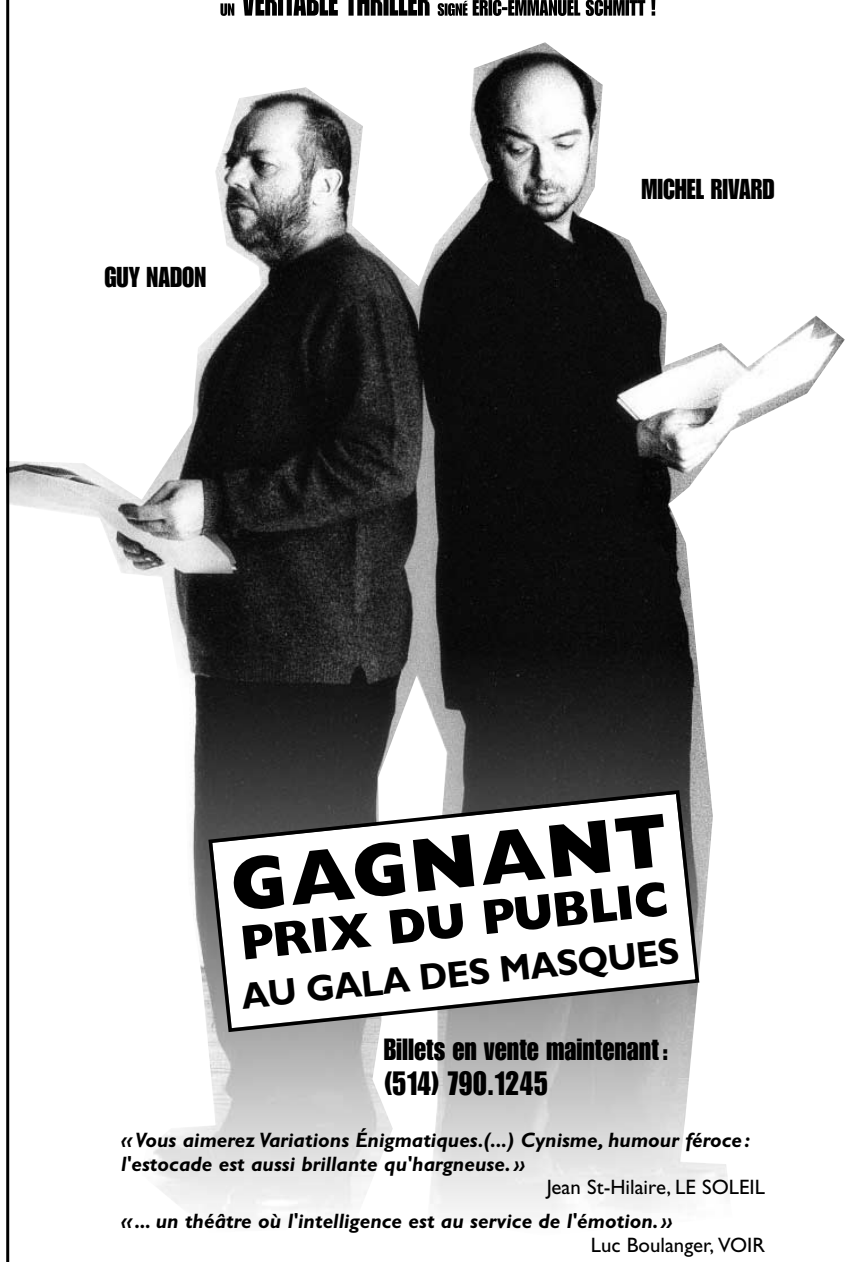
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

LE GRAND SUCCÈS DU TNM ENFIN EN REPRISE À L'OUTREMONT!

Variations énigmatiques

UN VÉRITABLE THRILLER SIGNÉ ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT!



GUY NADON **MICHEL RIVARD**

GAGNANT PRIX DU PUBLIC AU GALA DES MASQUES

Billets en vente maintenant:
(514) 790.1245

« Vous aimerez Variations Énigmatiques... Cynisme, humour féroce : l'estocade est aussi brillante qu'hargneuse. »
Jean St-Hilaire, LE SOLEIL

« ... un théâtre où l'intelligence est au service de l'émotion. »
Luc Boulanger, VOIR

AU THÉÂTRE OUTREMONT
LES **17, 18, 19, 20 ET 21 AVRIL**

Billets en vente au guichet du Théâtre Outremont www.theatreoutremont.ca, sur le réseau Admission, au (514) 790-1245 ainsi que sur www.admission.com.

Libretto 105.7 encore La Presse RDI SPECTRA

EN BREF

La culture pour 5 \$

EN MATIÈRE DE culture, on ne fait plus grand-chose avec un maigre cinq 5 \$, à part louer une vidéocassette à la Boîte noire. Mais depuis quelques jours, les jeunes de 12 à 18 ans peuvent assister à presque tous les spectacles de la programmation du Centre Pierre-Péladeau pour 5 \$ et même moins. Théâtre, danse classique et contemporaine, musique classique, musique du monde, opéra, expositions, etc., seront maintenant accessibles financièrement au public adolescent. Cette initiative, baptisée « TOP 5 : mon billet pour les arts », vise à encourager les jeunes à se cultiver de façon autonome et assidue, tout comme le programme TOP 5 de New York le fait depuis 1995, avec la participation du Apollo Theatre, de Carnegie Hall, du Lincoln Center, du Metropolitan Museum of Art, du Museum of Modern Art, du New York City Ballet, du New York Philharmonic et de bien d'autres diffuseurs et producteurs. Le Centre Pierre-Péladeau souhaite fédérer autour de ce projet les autres salles de spectacles et de concerts, les théâtres et les musées du Grand Montréal. Trois forfaits sont offerts aux jeunes pour la majorité des concerts et spectacles présentés à la salle Pierre-Mercure : deux billets pour 5 \$ en semaine, un billet pour 5 \$ le week-end et six billets pour 25 \$ en tout temps. Les billets sont en vente sur présentation d'une pièce d'identité aux guichets du Centre Pierre-Péladeau ainsi que dans tous les points de vente du Réseau Admission du Grand Montréal. Renseignements : 514 790-1245 ou 514 987-6919.

Lectures publiques

APRÈS LA Semaine de la dramaturgie du CEAD et Les Laboratoires du l'AQAD, voici le Festival du Jamais Lu organisé par la compagnie Les Porteuses d'aromates au Café-théâtre L'Aperté. Cette nouvelle tribune pour les voix de la relève en dramaturgie nous permettra d'entendre des textes inédits écrits par certains de nos meilleurs jeunes auteurs, dont Evelynne de la Chenelière, François Létourneau, Francis Monty, Stéphane Hogue et Marc-Antoine Cyr. En tout, 12 auteurs de moins de 35 ans, 13 metteurs en lecture, 44 comédiens et 11 soirées vous attendent du 11 au 22 avril, à 20 h. Les billets sont en vente à L'Aperté. Info : 514 815-2899.

Le Cabaret revit

UNE TROUPE de théâtre amateur, le Théâtre du Jeu dit, reprend le mythique *Cabaret Neiges Noires*. Les représentations ont lieu depuis jeudi, au Vivoir du Collège de Maisonneuve. Une dernière représentation sera donnée à cet endroit ce soir, avant que la troupe ne déménage son spectacle à la salle Olivier-Guimond du Centre Guybourg, au 1905, rue Cadillac, les 12 et 13 avril, puis finalement au Lion d'or, pour une dernière représentation le jeudi 25 avril. Neuf comédiennes et comédiens du Théâtre du Jeu nous feront redécouvrir cette création de Dominic Champagne, Jean-Frédéric Messier, Pascale Rafie et Jean-François Caron, produite à la Licorne en 1992. Cette nouvelle mouture de *Cabaret Neiges Noires* est présentée dans le cadre des activités des Services à la communauté du Collège de Maisonneuve. Les billets sont en vente à la porte, au coût de 10 \$. Pour plus d'informations : 514 524-1032.

théâtre du rideau vert

2 DERNIÈRES AUJOURD'HUI 15 h ET 20 h



CLAUDE PICHER

CHAQUE MARDI, JEUDI ET SAMEDI.

AFFAIRES

La Presse
cyberpresse.ca

théâtre du rideau vert

2 DERNIÈRES AUJOURD'HUI 15 h ET 20 h



Un duel père-fils... drôle... émouvant... éblouissant!

« Le Rideau Vert tient ce qui pourrait devenir un très grand succès. »
Robert Lévesque, Radio-Canada

« Un très beau texte écrit au nom du père et du fils... »
Dominique Lachance, Journal de Montréal

« Gérard P... Du grand art ! »
Marie-Christine Blais, La Presse

« Gérard Poirier irradie la scène. »
Sophie Pouliot, Le Devoir

« ...un cri du cœur implorant les hommes et les femmes de s'accepter... avec leurs maladrances. Et pour cela, Le Grand Retour de Boris S. demeurera longtemps dans ma mémoire. »
Luc Boulanger, Voir

AVEC **GÉRARD POIRIER**
BERNARD FORTIN
Guy Vaillancourt

MISE EN SCÈNE : **DENIS BERNARD**

Le Grand retour de Boris S.
de **SERGE KRIBUS**

Sorties cœur

(514) 844-1793 • www.rideauvert.qc.ca

La Presse **SPEXEL**

| THÉÂTRE |

Duceppe, côté cour

ÈVE DUMAS

Après la série télévisée *Les Grands Procès*, la Compagnie Jean-Duceppe revisite à son tour certains des plus importants litiges du siècle dernier. En 2001, c'était la peine de mort et l'affaire Leopold and Loeb dans *Les Oiseaux de proie* de l'Américain John Logan. Cette année, on se penche sur le fameux « Monkey Trial » dans *Le Vent et la Tempête* de Jerome Lawrence et Robert E. Lee.

Michel Dumont incarne le réputé criminaliste Clarence Darrow, que les deux auteurs, également américains, ont renommé Henry Drummond dans leur *courtroom drama* écrit au début des années 1950. Le procès dont s'inspire *Inherit the Wind* s'est déroulé en 1925. Un jeune professeur de sciences, John Scopes (Bert Cates dans la pièce), s'était retrouvé en prison pour avoir enseigné à ses élèves les principes de l'évolution de Charles Darwin. S'en était suivie une chaude lutte entre biblistes et évolutionnistes menée respectivement par William Jennings Bryan (Matthew Harrison Brady dans la version théâtralisée) et Clarence Darrow. Ce dernier était également l'avocat de la défense dans le cas Leopold et Loeb (tant dans la vie que dans *Les Oiseaux de proie*), un rôle qu'avait interprété Benoît Girard l'an dernier chez Duceppe. Le comédien se glisse maintenant dans la peau de l'avocat de la poursuite et se drape des Saintes Écritures pour bannir l'enseignement des théories de Darwin dans les écoles américaines.

Le beau rôle et les belles répliques reviennent cette fois à Michel Dumont, qui prononce quelques beaux morceaux de bravoure, tel : « Je défends l'esprit humain ! Un enfant qui réussit à maîtriser la table de multiplication touche plus sûrement au sacré que vous tous avec vos « amen », vos « bondieuseries » et vos « alléluias ». Une idée est un monument plus impressionnant que toutes vos cathédrales ! » Le comédien et directeur artistique de la compagnie Jean-Duceppe signe également la traduction du texte, avec Marc Grégoire.

« Je pense que *Le Vent et la Tempête* ne fait pas que nous parler de la lutte entre biblistes et évolutionnistes. C'est une pièce sur l'intolérance tout simplement. Si je ne suis pas de l'avis de quelqu'un, je suis son ennemi. Est-ce qu'on ne peut pas penser différemment et ne pas se détruire ? Malheureusement, je ne crois pas que ce soit possible que l'on se tolère un jour. L'être humain est possessif et vindicatif. »

Sombre constat, certes, mais les événements qui agitent la planète depuis plusieurs mois donnent un certain poids aux propos de Michel Dumont. La pièce de Lawrence et Lee n'est pas aussi pessimiste, au contraire. Elle s'ouvre sur l'espoir, puisque, bien que jugé coupable, Bert Cates n'est que condamné à payer une amende de 100 \$. Si le cas du vrai

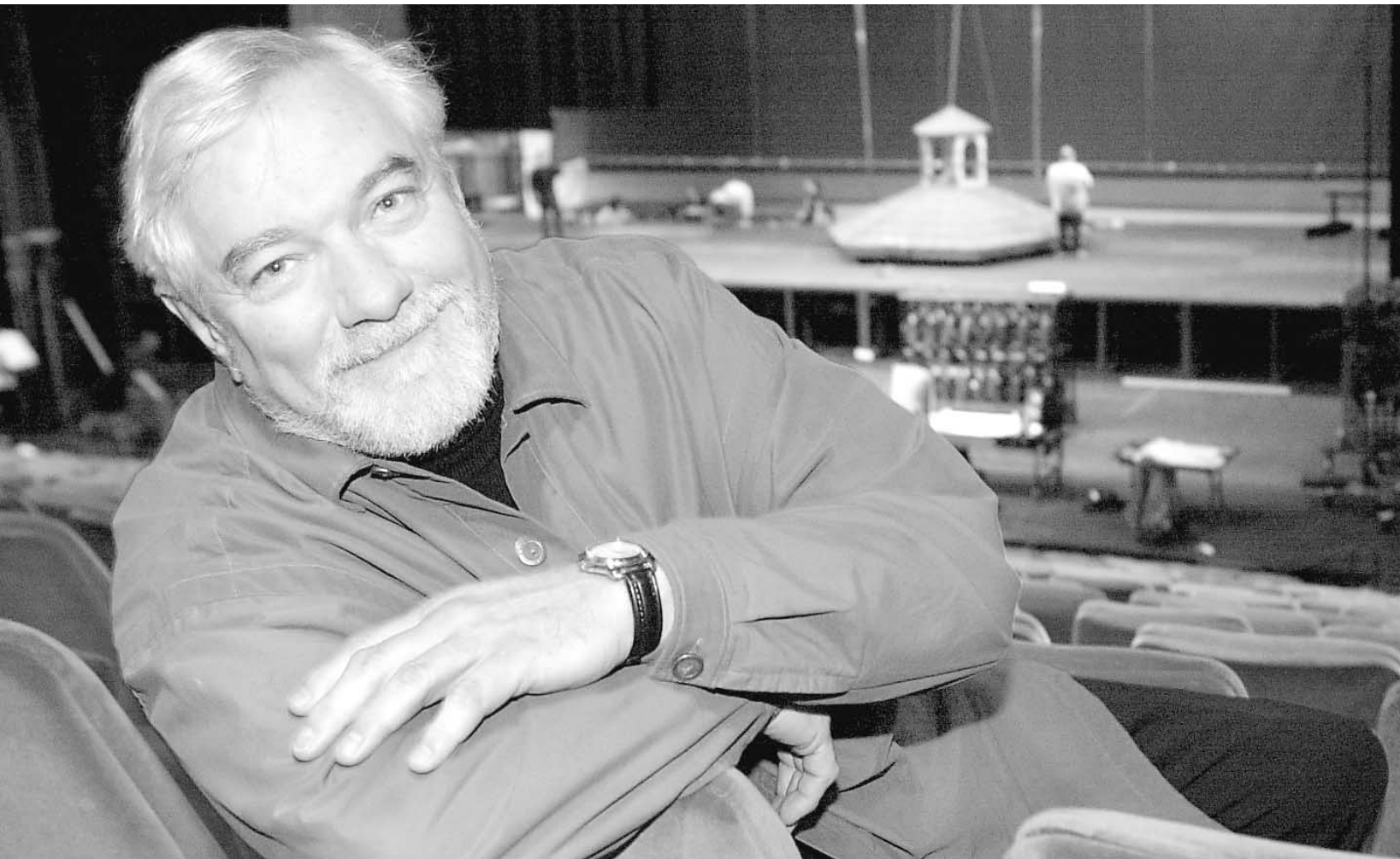


Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Michel Dumont : « Je pense que *Le Vent et la Tempête* ne fait pas que nous parler de la lutte entre biblistes et évolutionnistes. C'est une pièce sur l'intolérance tout simplement. »

Bert Cates (qui s'appelait John Scopes, rappelez-le) n'a pas mis fin au débat sur l'enseignement de l'évolution dans les écoles américaines, il a du moins mis des bâtons dans les roues des forces anti-évolutionnistes. Des 15 États possédant une législation anti-évolutionniste à l'époque, seuls deux (Arkansas et Mississippi) ont décrété une loi interdisant l'enseignement de la théorie de Darwin.

Un mandat, pas une prison

Justice avait donc été faite, ce qui n'est peut-être pas le cas dans le « litige » qui oppose en coulisses la Compagnie Jean-Duceppe à la Soirée des Masques depuis les débuts de ce gala de l'Académie québécoise du théâtre. La première accuse l'autre de le boudier. L'autre reproche peut-être à la Compagnie Jean-Duceppe de présenter du théâtre trop « populaire ». Bien entendu, c'est ce que l'on peut supposer, l'Académie n'ayant jamais fait de telles déclarations. « On n'est pas là (à la Soirée des Masques), tout simplement. Ils ne nous voient pas dans leur sélection. » Michel Dumont dit ne pas comprendre comment une pièce comme *Les Voisins*, « avec le succès que ça a eu », n'ait même pas été mise en nomination pour un seul prix. « Ça a l'air d'être moins méritoire de faire du théâtre populaire. Peut-être qu'ils

se disent : ils ont 14 000 abonnés, ils n'ont pas besoin de nous. C'est un peu le même problème sur le plan des subventions. »

De plus, les organismes subventionneurs tiennent mordicus à ce que les différents théâtres montréalais respectent leur mandat à la lettre. Chez Duceppe, c'est « du théâtre populaire pour le plus grand nombre ». « Mais le mandat, il ne faut pas que ce soit une prison. On a des rencontres de coulisses avec les spectateurs. Cela nous permet de parler des productions et d'ouvrir sur d'autres pièces. N'empêche qu'après la présentation de remarquables spectacles comme *Ivanov* et *Les Trois Soeurs*, certains habitués ne se sont pas gênés pour dire : « Laissez faire les chefs-d'oeuvre et présentez-nous de bonnes pièces ! » Je tiens compte de tout ça quand je fais mes programmations, mais je ne m'empêche pas de pousser un peu avec des productions plus risquées. »

Après la pluie de Sergi Belbel, qui vient tout juste de terminer sa série de représentations au Théâtre Jean-Duceppe, faisait partie de ces risques plus ou moins calculés. La pièce n'a pas su rencontrer le public et celui-ci ne s'est pas retenu pour inonder le théâtre de commentaires réprobateurs, critiques et autres doléances. Tant que les spectateurs réagissent, Michel Dumont sera satisfait. Après tout, on ne peut pas prêcher la tolérance et la liberté d'expression sans promouvoir ces valeurs dans son propre théâtre.

LE VENT ET LA TEMPÊTE de Jerome Lawrence et Robert E. Lee, mise en scène de Monique Duceppe, avec Michel Dumont, Benoît Girard, Antoine Durand, Serge Postigo, Germain Houde, Marie-Chantal Perron et 19 autres comédiens. La pièce est présentée au Théâtre Jean-Duceppe du 10 avril au 18 mai 2002.



LE VENT ET LA TEMPÊTE

de Jerome Lawrence et Robert E. Lee

mise en scène de Monique Duceppe

traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

Michel Dumont, Benoît Girard

Antoine Durand, Germain Houde, Marie-Chantal Perron, Serge Postigo

Patrice Bélanger, Jean-Pierre Chartrand, Michel Daigle, Jean Deschênes

Pierre Gendron, Vincent Giroux, Monique Joly, Marc Legault, Esther Lewis

Danièle Lorain, Jean Ricard, Luc Roy, François Tassé, Jean-Guy Viau

Gilles Cazabon, Lise Martin, Daniel Roy, Mélanie Roy, Catherine Ruel

concepteurs Marcel Dauphinais, Anne Duceppe, Luc Prairie, Catherine Gadouas

DÈS LE 10 AVRIL

DUCEPPE

www.duceppe.com

Présenté en collaboration avec



Pratt & Whitney Canada

Une société de United Technologies

CKAC 730



La Presse

VIA COM



Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

THEÂTRE 50 ANS
DU NOUVEAU MONDE

LE TREMBLAY NOUVEAU EST ARRIVÉ !

L'ÉTAT DES LIEUX

Comédie dramatique de Michel TREMBLAY
Mise en scène de André BRASSARD

★
AVEC

Kathleen FORTIN . Rita LAFONTAINE
Denys PARIS . Marthe TURGEON
Laurent Duceppe-Deschênes . Louis-Olivier Mauffette

Assistance à la mise en scène et régie Jean Bélanger . Décor Danièle Lévesque
Costumes François Laplante . Éclairages Michel Beaulieu . Conception sonore Larsen Lupin
Accessoires Normand Blais . Conception des maquillages Jacques-Lee Pelletier
Perruques Jean-François Marleau

Dès le 23 avril
Réservations 866-8668
www.tnm.qc.ca

Une présentation



BANQUE NATIONALE

La Presse

3038273A

3040592A

OPÉRA

Prince de Galles

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

AU PAYS DE GALLES, le baryton-basse Bryn Terfel est un prince. Comme partout ailleurs dans le monde où il chante. Lui se voit plutôt comme un modeste ambassadeur de la musique où aucune barrière ne sépare les genres.

Un coup d'oeil à sa discographie suffit à cerner le personnage : opéra, chansons populaires galloises et anglaises, et mélodies de Broadway. Et si on ajoutait le rock'n roll, on obtiendrait le menu du festival Faenol qu'il a mis sur pied dans la campagne galloise. « En août, durant trois jours, des artistes pop, rock et classique de renommée internationale se rencontrent pour une fête de la musique et ça va de la soprano Renée Fleming à Tom Jones ! Un *Pavarotti* et *Friends*, mais en plus modeste ! » Une initiative où Bryn Terfel se fait plaisir autant qu'aux habitants du nord du pays de Galles où il s'est installé avec sa femme et ses trois enfants.

Bien qu'il n'aime pas être élevé sur un piédestal, Bryn Terfel n'est pas insensible au vent de fierté à son égard qui souffle sur son patelin à plus forte raison qu'à 36 ans, il est devenu un des barytons-basses les plus talentueux de sa génération. Depuis ses débuts dans *Les Noce de Figaro* de Mozart au Welsh National Opera en 1990, c'est de trois à cinq productions d'opéra différentes qu'il a chantées tous les ans, et sur les plus prestigieuses scènes du monde. Joint à New York où il foule les planches du Met dans la peau de Falstaff, je lui souligne qu'il est étonnant qu'à cet âge, il chante déjà le rôle, tout comme les Don Giovanni et Scarpia (*Tosca*), des rôles réservés aux vétérans.

« C'est la huitième fois que je le chante déjà. Falstaff est un de mes rôles préférés et j'ai la voix pour le faire. Alors pourquoi attendre ? Ce sont les deux heures de maquillage et d'habillage pour me vieillir qui sont les pires ! Si tu passes à travers le très exigeant premier acte, le reste va tout seul. » Dans le cas de Mozart, Bryn Terfel dit avoir fait ses classes. « J'ai chanté dans l'ordre, Mazetto, Leporello puis Don Giovanni, donc je connais l'opéra sous toutes ses coutures. Et quand tu as chanté dans le style mozartien, tu peux chanter les musiques d'à peu près tous les compositeurs. » Et les Broadways ? « On m'a déjà offert de chanter Jean Valjean dans *Les Misérables* et ce n'était pas l'envie qui manquait, mais le temps !

Là-dessus, Bryn Terfel avoue vouloir ralentir le rythme. « Je ne crois pas que je chanterai comme ça pour des dizaines d'années à venir, en multipliant les engagements. Pour moi, la famille est très importante et je ne veux pas être éloigné d'elle toute l'année. En ce moment, je suis en Amérique pour deux



Photo gracieuseté des disques Decca

Le baryton-basse Bryn Terfel.

mois et c'est très long, au moment où mon plus jeune apprend tout juste à marcher et prononce ses premiers mots... En tournée, tu mets tes oeillets là-dessus. C'est quand tu reviens à la maison que tu réalises ce qui t'a manqué autant. »

Wagner dans la mire

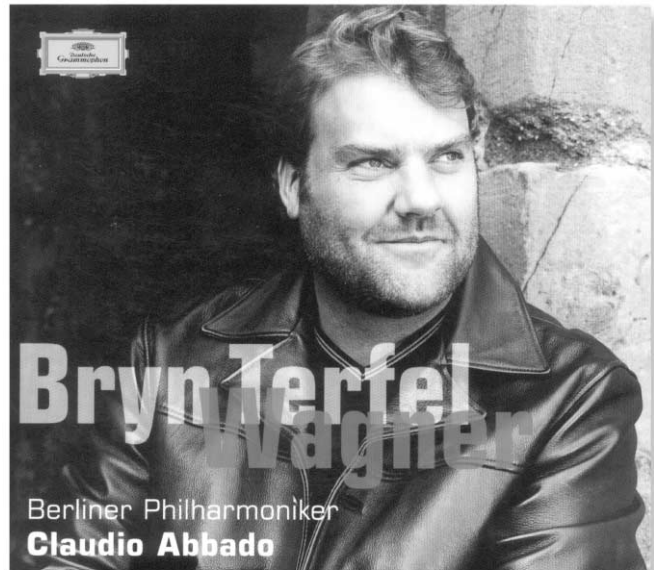
Le dernier enregistrement de Bryn Terfel sur Deutsche Grammophon, pour qui il enregistre en exclusivité, est consacré à Wagner, et annonce de nouvelles couleurs pour le chanteur qui s'apprête à relever un autre défi de taille. En 2004 au Royal Opera, il chantera Wotan dans la tétralogie de Wagner *Der Ring des Nibelungen* : quatre opéras et plus de 10 heures sur scène. « J'ai déjà chanté Wagner en 1993, Donner dans *Der Ring* et Wolfram dans *Tannhäuser* au Met en 1997. Ce ne sera donc pas un choc pour moi, mais l'entreprise est assez colossale ! J'ai accepté de chanter Wotan parce que je crois que le moment est venu de le faire, pendant que ma voix est au sommet. »

C'est donc au sommet que le public pourra entendre Bryn Terfel qui est l'invité au concert-bénéfice de l'Opéra de Montréal. Son pro-

gramme est à l'image de son éclectisme : Wagner (*Die Walküre*, *Tannhäuser*), Mozart (*Don Giovanni*, *Le Nozze di Figaro*), Gounod (*Faust*), Verdi (*Falstaff*), Rodgers & Hammerstein (*Oklahoma*), Bernstein (*Candide*), et quelques chansons galloises en guise d'*encores*. Son premier passage chez nous risque d'être le seul avant longtemps.

Après quelques semaines de congé avec les siens cet été, Terfel chantera à l'automne dans la comédie musicale *Sweeney Todd* de Stephen Sondheim au Lyric Opera of Chicago, et voudrait bientôt enregistrer une *Messiah* en gallois. Il prépare aussi le rôle de Hans Sachs pour un éventuel enregistrement de *Die Meistersinger* de Wagner. Et bien sûr, en août, il sera au troisième festival Faenol. C'est, comme il le dit, sa façon de rendre la pareille aux siens et de mettre le pays de Galles sur la carte. En bon prince, s'entend.

BRYN TERFEL est l'invité du concert-bénéfice de l'Opéra de Montréal avec l'OMGM, dir. Eugene Kohn, dimanche à 16 h à la salle Wilfrid-Pelletier de la PDA. Info : 514 985-2258 ou 514 842-2112.



DISQUES

Bryn Terfel, baryton musclé

CLAUDE GINGRAS

LA VOIX de Bryn Terfel, qui résonnera ici pour la première fois demain, 16 h, salle Wilfrid-Pelletier de la PDA, nous est déjà familière grâce au disque. On peut d'ailleurs l'entendre dès cet après-midi, 13 h 30, à la radiodiffusion en direct du Metropolitan où le jeune chanteur gallois de 36 ans interprète le rôle-titre de *Falstaff*, de Verdi. Demain, il sera parmi nous ; mardi soir, il sera déjà de retour sur la scène du « Met ».

Selon la terminologie souvent boiteuse utilisée en art vocal, Bryn Terfel est décrit comme « baryton-basse » (en anglais, « bass-baritone »). Par sa malléabilité et sa couleur, ce type de voix réunit effectivement plusieurs des caractéristiques du baryton et de la basse, sans pour autant permettre à son titulaire d'aborder systématiquement tous les rôles de baryton et tous les rôles de basse.

En fait, les traités d'art vocal préfèrent, au terme hybride de « baryton-basse », ceux, plus ou moins interchangeables, de « baryton d'opéra » et de « basse chantante ». Le premier s'appliquera à un baryton inhabituellement large et puissant mais légèrement plafonné à l'aigu, le second à une basse limitée au grave mais dotée d'un très confortable registre élevé.

Bryn Terfel est-il « baryton d'opéra » ou « basse chantante » ? Bien que ses enregistrements le montrent à l'aise dans les deux emplois, la voix est forcément celle d'un baryton, mais d'un baryton musclé, au grave particulièrement développé. On dira donc, oui, « baryton-basse »... faute d'un meilleur terme.

Son plus récent disque est consacré à Wagner. Sa voix gigantesque s'y déploie en des monologues de *Fliegende Holländer*, *Meistersinger*, *Tannhäuser*, *Parsifal* et *Walküre* où se sont illustrés autant des barytons que des basses. À chaque page, il apporte l'incisive articulation du texte et la vision pénétrante des grands wagnériens de langue allemande, et même plus que ces derniers : un lyrisme caressant, presque brahmien. À l'accompagnement, Claudio Abbado, lui si souvent indifférent, commande au Philharmonique de

Berlin un commentaire d'une puissance torrentielle.

En total contraste, Bryn Terfel sait miraculeusement adapter sa voix à l'intimité du lied dans un programme Schumann de 1997-99 comprenant les 12 mélodies du *Liederkreis* op. 39 et plusieurs autres lieder, avec l'exemplaire Malcolm Martineau au piano. D'un volume sonore qu'on dirait illimité, le chanteur fait l'usage le plus judicieux qui soit, dosant et colorant sa voix en fonction d'un texte dont il comprend bien chaque mot.

Même phénomène dans un disque Schubert de 1991, avec le même Martineau, offrant les 14 lieder du recueil *Schwanengesang* (où figure notamment la célèbre *Sérénade*). C'est en début de carrière, pour la marque galloise Sain, que Terfel grava ce programme repris il y a deux ans par la marque canadienne Marquis. Une seule réserve : le piano est légèrement faux par moments.

Autre reprise Sain-Marquis : un programme plus ancien encore, de 1984-90, où un Terfel dans la vingtaine chante du folklore de son pays, avec piano, harpe et un autre chanteur. Intérêt très mince cette fois... sauf si on est attiré par la musique et la langue galloises. On ne retiendra pas non plus le disque d'extraits de comédies musicales, de 1998. La voix était déjà celle d'aujourd'hui, mais les pièces sont fort banales.

BRYN TERFEL, baryton.
Cinq enregistrements.

★★★★★

WAGNER : Deutsche Grammophon, 471 348 2

★★★★★

SCHUMANN : Deutsche Grammophon, 447 042 2

★★★★

SCHUBERT : Marquis, 81257

★

« MY WELSH HOME »
(folklore) : Marquis, 81249

★

« IF EVER I WOULD
LEAVE YOU »
(comédies musicales) :
Deutsche Grammophon, 457 628 2

Desjardins

présente

LIMÓN DANCE COMPANY

Quatre oeuvres, dont Psalm,
présentée aux Jeux olympiques
d'hiver 2002 à Salt Lake City.



11, 12 ET 13 AVRIL 2002

Billets à partir de 25 \$
(514) 842-2112
www.grandsballets.qc.ca



Théâtre Maison neuve
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
ou au www.grandsballets.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Fournisseur officiel



LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Directeur artistique Gradimir Pankov

3036509A

3036511

INDUSTRIELLE ALLIANCE
En piste avec

CIRQUE ÉROS



LE SPECTACLE FAMILIAL DE L'ÉTÉ

AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
DÈS LE 17 JUILLET 2002
SOUS CHAPITEAU

INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

www.cirqueeros.com

Billets en vente maintenant

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM



3040305A

3040329

MUSIQUE

Labadie reste fidèle à ses Violons du Roy

Le Soleil

QUÉBEC — Malgré la nomination de leur chef d'orchestre à la tête de l'Opéra de Montréal, les Violons du Roy resteront à Québec. Bernard Labadie a indiqué jeudi que sa carrière montréalaise ne l'empêcherait pas de prendre soin de son « bébé ».

« Je suis un fils de Québec qui deviendra semi-Montréalais, mais mes racines sont ici », a-t-il fièrement déclaré avant de réitérer son attachement à cette formation de musique de chambre qu'il a créée il y a quelques années. S'occuper des Violons du Roy, c'est un peu comme bâtir une ville. C'est un projet d'envergure, et mon engagement restera sensiblement le même qu'auparavant. L'Opéra de Montréal deviendra bien sûr sa priorité, mais cette situation ne l'empêchera pas de se consacrer aussi aux Violons comme il l'a toujours fait.

Le chef d'orchestre a d'ailleurs confirmé son intention d'installer la formation entre les murs du Palais Montcalm pendant une quinzaine de semaines chaque année. Avant d'ajouter : « Il est hors de question que je laisse à un autre ce plaisir immense. »

Bernard Labadie a également indiqué que travailler à Québec avait été un privilège immense pour un fils de la ville et qu'il était très heureux que l'expression « nul n'est prophète en son pays » ne s'applique pas à lui.

« L'Opéra de Québec m'a permis de repousser les limites de mon travail et j'ose espérer que je suis devenu un artiste plus complet. »

Il a conclu en déclarant qu'il garderait un précieux souvenir de son passage à l'Opéra de Québec et que ce n'était peut-être qu'un au revoir...

EN BREF

Michel Lorrain passe à CKAC 730

SYLVAIN CHAMBERLAND, vice-président et chef de contenu de CKAC 730 et du réseau Radiomédia a annoncé, hier, la nomination de Michel Lorrain au poste de directeur de l'information de la station. M. Lorrain est diplômé en arts et technologies des médias au cégep de Jonquière. Il a oeuvré tant à la radio qu'à la télévision, comme journaliste, présentateur de bulletins d'information, animateur et chef de pupitre. Avant d'être recruté par CKAC, M. Lorrain occupait la fonction de directeur de l'information à CHLT, Sherbrooke. Il entrera en poste le 22 avril.

Le roi des festivals couronné

ALAIN SIMARD, cofondateur du Festival international de jazz de Montréal, des FrancoFolies de Montréal et du Festival Montréal en lumière, a remporté deux prix en deux jours, tout juste après que le Festival de jazz eut été couronné du trophée Ulysse de la manifestation touristique de l'année, il y a quelques semaines. Hier, M. Simard a reçu le prix Gerald-Dame 2002, qui le sacré personnalité centre-ville du Québec 2002. La veille, le champion incontesté des festivals montréalais se voyait octroyer le titre honorifique d'ambassadeur du programme en gestion du tourisme et de l'hôtellerie de l'UQAM.

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit, Directeur artistique

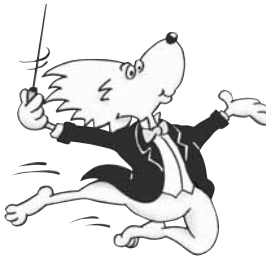
l'émotion fortissimo



Han-Na Chang
« Elle joue non seulement avec une étonnante virtuosité... mais aussi avec une pureté et une assurance que plusieurs artistes plus mûrs pourraient lui envier. » — *Gramophone*

9 et 10 AVRIL, 20 H
YAKOV KREIZBERG, chef d'orchestre
HAN-NA CHANG, violoncelle
MERCURE, Triptyque
SAINT-SAËNS, Concerto pour violoncelle n° 1
CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 11, « L'Année 1905 »

Soirée du 9 : HÔTEL WYNDHAM MONTRÉAL



Jeux d'enfants
Le Petit Chaperon rouge
14 AVRIL, 13 H 30 et 15 H 30
THÉÂTRE MAISONNEUVE
ROLF BERTSCH, chef d'orchestre
DANDI PRODUCTIONS
ARRIVEZ TÔT! 30 MINUTES AVANT LES SPECTACLES, VOS ENFANTS PEUVENT RENCONTRER LES MUSICIENS.

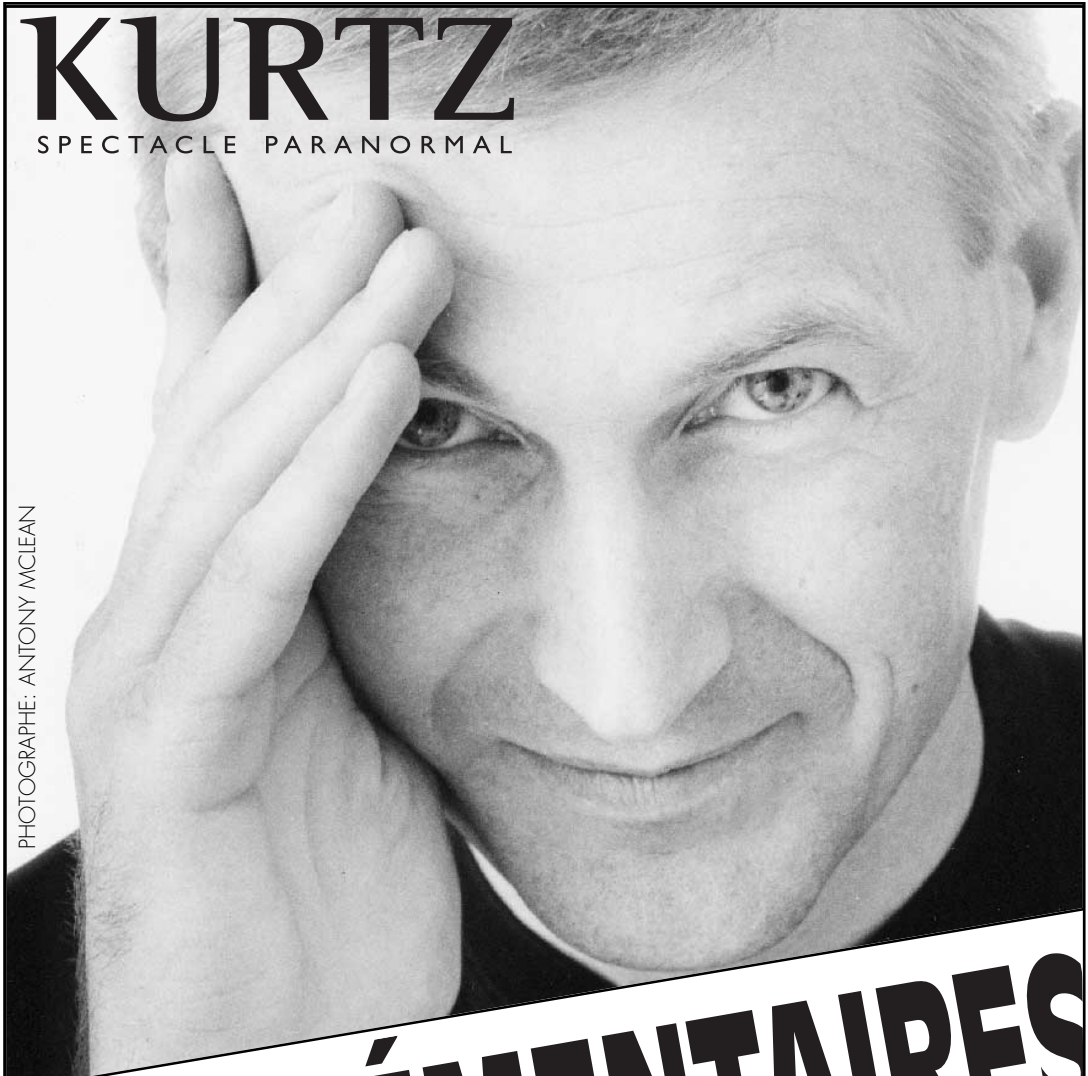
Soirée Tchaïkovski
16 et 17 AVRIL, 20 H
ALEXANDRE VEDERNIKOV, chef d'orchestre et LILYA ZILBERSTEIN, piano
TCHAIKOVSKI, Concerto pour piano n° 2, Symphonie n° 6 «Pathétique»
Conférence à 18 h 30 : Guy Marchand
Soirée du 16 : SONY



COUP DE MAÎTRE!
CHARLES DUTOIT SIGNE SA 25^e SAISON.
CONSULTEZ LA BROCHURE DE LA SAISON 2002-2003 DE L'OSM DANS CE JOURNAL.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
osm.ca 514 • 842 • 9951 La Presse

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Québec (Q) Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245



KURTZ
SPECTACLE PARANORMAL

PHOTOGRAPHIE: ANTONY MCLEAN

SUPPLÉMENTAIRES

17 ET 18 MAI AU THÉÂTRE ST-DENIS II
RÉSEAU TEL-SPEC: 514.790.1111

« TROUBLANT! » — Franco Nuovo, TQS
« Harry Potter peut retourner à l'école! » — Isabelle Massé, La Presse
« Gary Kurtz, magicien du paranormal, crée l'illusion parfaite » — Michel Thérien, Journal de Montréal

CE SOIR 6 AVRIL
À LA SALLE PIERRE-MERCURE
RÉSERVATIONS: 514.790.1245

www.garykurtz.com



DU 28 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE
THÉÂTRE SAINT-DENIS II
RÉSEAU TEL-SPEC: 514.790.1111

16 AVR 02 MONTRÉAL
Théâtre Olympique
COMPLÉT 514.790.1245

17 AVR 02 MONTRÉAL
Théâtre Olympique
COMPLÉT 514.790.1245

18 AVR 02 MONTRÉAL
Théâtre Olympique
COMPLÉT 514.790.1245

19 AVR 02 MONTRÉAL
Théâtre Olympique
COMPLÉT 514.790.1245

20 AVR 02 MONTRÉAL
Théâtre Olympique
COMPLÉT 514.790.1245

24 AVR 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis 2
COMPLÉT 514.790.1111

25 AVR 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis 2
COMPLÉT 514.790.1111

26 AVR 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis 2
COMPLÉT 514.790.1111

27 AVR 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis 2
COMPLÉT 514.790.1111

11 MAI 02 SHAWINIGAN
Salle Philippe-Filion
819.539.6444

30 MAI 02 L'ASSOMPTION
Théâtre Hector-Charland
COMPLÉT 450.589.9198 poste 5

05-06 JUIL 02 SAINTE-THÉRÈSE
Théâtre Lionel-Groulx
450.434.4006

12-13 JUIL 02 SAINTE-THÉRÈSE
Théâtre Lionel-Groulx
450.434.4006

19-20 JUIL 02 SAINTE-THÉRÈSE
Théâtre Lionel-Groulx
450.434.4006

26-27 JUIL 02 SAINTE-THÉRÈSE
Théâtre Lionel-Groulx
450.434.4006

02-03 AOÛT 02 SAINTE-THÉRÈSE
Théâtre Lionel-Groulx
450.434.4006

09-10 AOÛT 02 SAINTE-THÉRÈSE
Théâtre Lionel-Groulx
450.434.4006

16-17 AOÛT 02 SAINTE-THÉRÈSE
Théâtre Lionel-Groulx
450.434.4006

16 OCT 02 QUÉBEC
Théâtre Du Capitole
1.800.261.9903

17 OCT 02 QUÉBEC
Théâtre Du Capitole
1.800.261.9903

18 OCT 02 QUÉBEC
Théâtre Du Capitole
1.800.261.9903

19 OCT 02 QUÉBEC
Théâtre Du Capitole
1.800.261.9903

29 OCT 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis 2
514.790.1111

30 OCT 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis 2
514.790.1111

31 OCT 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis 2
514.790.1111

01 NOV 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis 2
514.790.1111

02 NOV 02 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis 2
514.790.1111

12 NOV 02 ROUYN
Théâtre du Cuivre
819.797.7133

13 NOV 02 AMOS
Théâtre des Eskers
819.732.9233

14 NOV 02 VAL D'OR
Auditorium Le Carrefour
819.824.2666

16 NOV 02 VALLEYFIELD
Salle Albert-Dumouchel
819.523.2600

17 NOV 02 VALLEYFIELD
Salle Albert-Dumouchel
819.523.2600

27 NOV 02 LAVAL
Salle André-Mathieu
450.667.2040

28 NOV 02 LAVAL
Salle André-Mathieu
450.667.2040

13 DÉC 02 JOLIETTE
Salle André-Mathieu
450.667.2040

19 DÉC 02 L'ASSOMPTION
Théâtre Hector-Charland
450.589.9198 poste 5

02 DÉC 02 OTTAWA
CNA
613.755.1111



La Presse CKOI 96.9 FM SODIEC Québec encore

Aboutissement

DEPUIS L'ADOLESCENCE, Benoît LeBlanc suit la trace des francophones d'Amérique, particulièrement celle des errants, Acadiens perplexes, Cajuns déracinés ou Québécois bousculés par l'histoire. Ce qui avait naguère l'allure d'une quête fervente de patrimoine, d'une ethnomusicologie alternative, est progressivement devenu oeuvre, vibrante création. En voici l'aboutissement : *L'Homme dans la lune* est le disque d'un artiste discret, artisan honnête et intègre, incapable de stratégie mercantile ou médiatique, on ne peut plus inspiré. Ce disque mature s'avère profondément nord-américain, propice à la mélancolie, la tendresse, la candeur, la fragilité, le drame, la déception ainsi qu'à des inflexions typiques de l'esthétique cajun. Conçu avec un modeste budget de production, ce disque organique (piano, violon, mandoline, frottoir,

dobro, guitare, etc.) ne pouvait surgir autrement qu'au milieu d'une vie... et paver la voie de la prochaine moitié de cette existence.

★★★★
L'HOMME DANS LA LUNE
Benoît LeBlanc
Les Disques de l'oye blanche

Alain Brunet

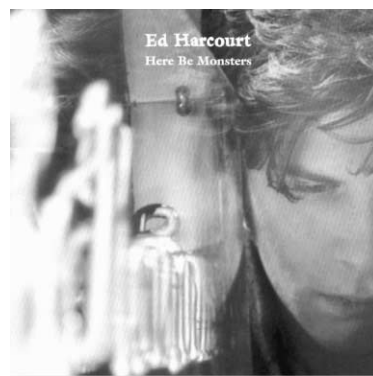
Nouvelle-France 2002

DEPUIS 1967, l'Ensemble Claude-Gervaise redonne vie à tout un répertoire ancien qui le mérite. *Nouvelle-France*, neuvième album du quintette québécois, en témoigne encore une fois. Après nous avoir proposé notamment la musique du temps de Jacques Cartier, l'Ensemble Claude-Gervaise nous emmène cette fois en voyage virtuel — et très apaisant — en Nouvelle-France, en plein XVIII^e siècle : les menuets et rondeaux français côtoient les airs amérindiens à la flûte algonquienne, les Ursulines prennent

plaisir à composer des motets au goût du jour, les bergers ont leur répertoire et les compositeurs du moment n'hésitent pas à s'inspirer d'airs connus. La lecture du livret s'impose en écoutant l'album, tant il est bourré d'informations passionnantes. Un exemple ? L'évolution d'un très joli chant du XV^e siècle (*Une jeune fillette*) qui devient air de Noël au XVI^e, connaît diverses versions pour devenir au XVIII^e un nouveau chant de Noël, avant d'être la base d'une chanson en huron, puis d'inspirer *Jesous ahatonnia*, attribué à Jean de Brébeuf ! L'extraordinaire, c'est de pouvoir écouter bout à bout ces versions dans son salon et de traverser ainsi sans fatigue quatre siècles...

★★★★
NOUVELLE-FRANCE
Ensemble Claude-Gervaise
Oratorio / Interdisc

Marie-Christine Blais
collaboration spéciale



Perdreau de l'année ?

C'EST TOUJOURS le même truc. Chaque année, l'Angleterre nous envoie ses « découvertes de l'année ». Chaque fois, on nous promet le prochain Oasis, le prochain Blur, le prochain Radiohead, quand vient le temps de s'emporter juste un peu... Cette fois-ci, le « prochain » de la semaine est un chanteur de 24 ans nommé Ed Harcourt.

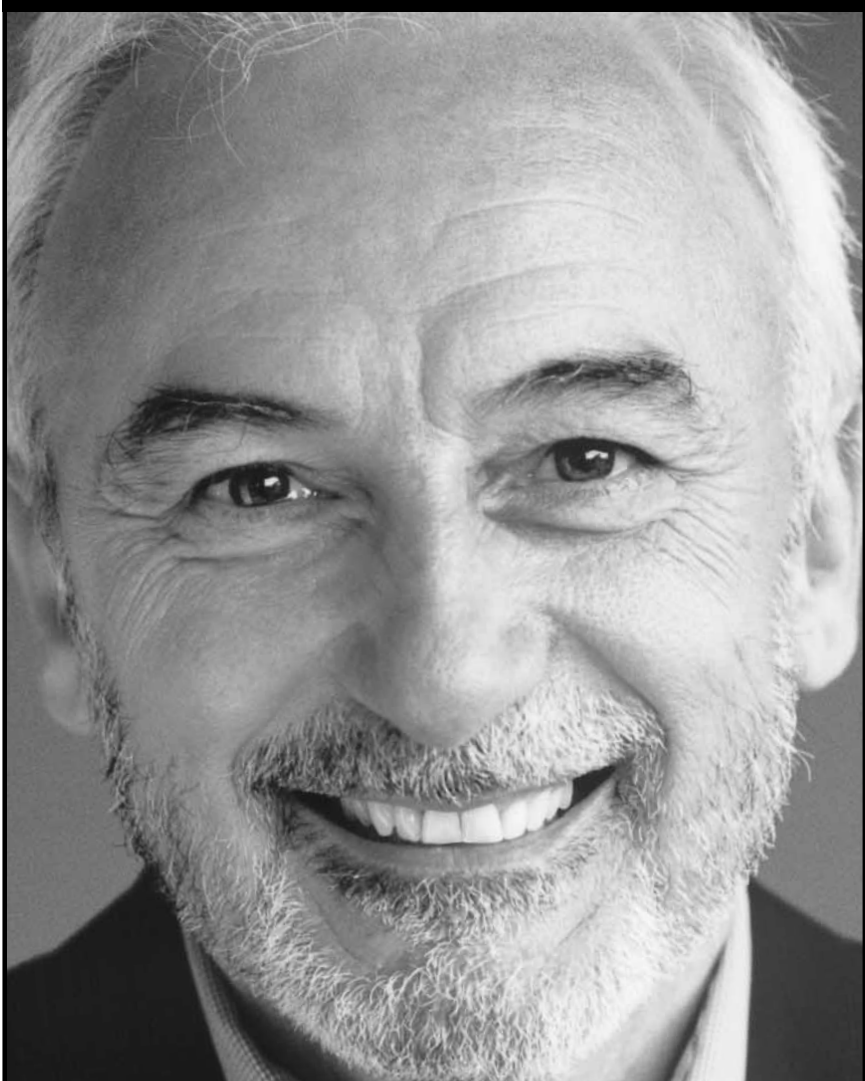
Dans sa Grande-Bretagne natale, le jeune homme fait déjà figure de demi-dieu, rapport à un mini-album mythique (*Maplewood*, lancé en 2000) et à un premier album, *Here Be Monsters*, bardé de fleurs par la critique anglaise en 2001. Eh bien, nous sommes heureux d'affirmer que la réputation du mec n'est pas surfaite. C'est que le type a tous les talents. Il peut porter le chapeau du chanteur folk une minute, se transformer en émule de Nick Cave l'instant d'après, verser dans la pop légère et romantique pour ensuite singer le rock ténébreux et suicidaire de Mercury Rev. Avec son bagage de cordes, piano, cuivres et coeurs, Harcourt ratisse large. Certains se perdent à force de vouloir trop en faire. Pas lui. Incroyable ? Assez. Incontournable ? Aussi.

★★★★
HERE BE MONSTERS
Ed Harcourt
Heavenly / Capitol / EMI

Richard Labbé

Dernière chance au Corona!

Dès le 8 octobre



PLUS DE 200 000
SPECTATEURS!

Comment ça 2000... 2001... 2002?

Yvon

Deschamps

Faites vite, quelques bons billets encore disponibles!

7 mai 68 BILLETS	9 mai 52 BILLETS	11 mai COMPLÉT	15 mai 80 BILLETS	17 mai COMPLÉT
8 mai 80 BILLETS	10 mai COMPLÉT	14 mai 64 BILLETS	16 mai 56 BILLETS	18 mai COMPLÉT

LE CORONA
Bistro Le P'tit Bonheur
514/931-0500
GSMUSIQUE
CITE
canopé

Billets disponibles sur le réseau Admission 790-1245 et au Théâtre Corona 931-2088

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

SAISON 2002-2003



Puccini **MADAMA BUTTERFLY** Mozart **DIE ZAUBERFLÖTE**
Mascagni **CAVALLERIA RUSTICANA** Leoncavallo **I PAGLIACCI**
Verdi **RIGOLETTO** Britten **THE RAPE OF LUCRETIA**
Rossini **L'ITALIANA IN ALGERI**

Pour recevoir notre brochure ou vous abonner
(514) 985-2258
Pour entendre des extraits
282-OPERA

www.operademontreal.com



L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Pour «THERESE RAQUIN» de Tobias Picker
PREMIÈRE MONDIALE EN FRANÇAIS
Les 24, 27, 29 avril et 2 mai 2002 à 20 h

Avec JESSIE RAVEN, *Thérèse* – GORDON GIETZ, *Camille*
NATHAN WENTWORTH, *Laurent* – DIANA SOVIERO, *Madame Raquin*

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
sous la direction de MARK FLINT

Mise en scène de FRANCESCA ZAMBELLO

Décors et costumes de MARIE-JEANNE LECCA

Traduction de NORMAND CHAURETTE

En collaboration avec COMPUWARE

Billets à partir de 38,50 \$

☎ ODM (514) 985-2258 ☎ PDA (514) 842-2112

EXTRAITS (514) 282-OPERA www.operademontreal.com

☎ Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

OPÉRA À LA CARTE
• DISPONIBLE •
(514) 985-2258

PRIX SPÉCIAUX
18-30 ANS
(514) 985-2258

Succession J.A. De Sève



Patrimoine
canadien
Canadian
Heritage

La Presse



LE QUÉBEC À L'HEURE DE LA COMÉDIE MUSICALE

Une culture en développement

SONIA SARFATI

On ne peut voir comme une coïncidence le fait qu'en un an, alors que *Notre-Dame de Paris* connaissait un succès colossal (environ 1,4 million d'entrées dans l'Hexagone et 8 millions d'albums vendus), quatre projets apparentés aient vu le jour à Paris : *Da Vinci*, *les ailes de la lumière* ; *Les Mille et Une Vies d'Ali Baba* ; *Les Dix Commandements* et *Roméo et Juliette*.

Suivront, cet automne, la nouvelle progéniture du tandem (éclaté) qui a donné naissance à *Notre-Dame* : *Cindy*, sur des mots de Luc Plamondon, et *Le Petit Prince*, sur des musiques de Richard Cocciante. On verra en temps et lieu comment se comporteront ces enfants du divorce. Mais, chose certaine, ils profitent de la porte ouverte par leur aînée — que Luc Plamondon ne qualifie d'ailleurs pas de comédie musicale dans le sens anglo-saxon du terme.

« Cette culture où les gens chantent, dansent, jouent la comédie, est une culture... même pas américaine mais new-yorkaise, dit-il. Les Anglais ont rapidement emboîté le pas, mais pas les Français. » Pourquoi ? « Parce que c'est un genre qui descend de l'opérette et qu'en France, l'opérette a occupé cette place-là jusque dans les années 70. Elle a cessé d'être quand les gens en ont été saturés. »

À New York, poursuit le parolier, une certaine mutation a commencé dans les années 20 — l'opérette devenant comédie musicale, puis simplement *musical* quand elle a abordé des sujets plus graves, entre autres avec *Evita* et *West Side Story*.

Le Québec, à mi-chemin entre les deux cultures, a offert... un entre-deux à ce genre de spectacles. Il y eu les tentatives *made in la Belle Province* — outre les oeuvres de Plamondon (*Starmania* et autres *Légende de Jimmy*), Michel Tremblay a écrit *Demain matin, Montréal m'attend* et Jean-Pierre Ferland, *Gala* ; et les « importations » traduites ou adaptées (*Les Misérables*, *Grease*) ou en version originale — tels *The Phantom of The Opera* et la série les Classiques de Broadway à la Place des Arts, présentés à la salle Wilfrid-Pelletier... généralement pendant l'été.

« Pas par choix, mais parce que c'est le seul moment où la salle est libre et que c'est actuellement la seule salle à Montréal qui peut accueillir des spectacles de cette taille », note Claudette Dionne, chargée depuis 1996 de la promotion de ces productions américaines qui nous arrivent par l'entremise de la compagnie de tournées Bacci of Canada.

Son bassin d'abonnés — composé à 45 % de francophones et « le reste, d'anglophones ou autres » — et les achats à la pièce lui permettraient, assure-t-elle, de donner plus de huit représentations de certains spectacles. Pas tous toutefois. « Nous n'avons pas encore, à Montréal, la culture de la comédie musicale. » Sauf qu'elle perçoit l'effet de l'engouement actuel pour le *musical* sur la prévente des billets pour ses trois prochains spectacles : *Cats* (11 au 14 avril), *Cabaret* (19 au 23 juin) et *Rent* (9 au 14 juillet). Des spec-



Photo JOAN MARCUS, gracieuseté de Mirvish Productions

Mamma Mia ! fait salle comble à Toronto depuis bientôt deux ans et les ventes de billets se portent toujours aussi bien. La chanteuse Camilla Scott fait partie de la distribution de ce spectacle musical dont on prévoit qu'il tiendra l'affiche encore au moins un an.

tacles dans la plus pure tradition « broadwayienne » : « Ce sont des *company shows*. »

Bref, la manière anglo-saxonne — qui est celle du *trademark* : « À Toronto ou à New York, par exemple, tu vas voir *Mamma Mia !* ou *The Lion King*. À Montréal, tu vas voir *Grease* avec Marina Orsini et Serge Postigo... et tu fais un scandale s'ils ne sont pas là. En fait, pour que nous puissions faire des *long runs* avec des spectacles, il faudrait que ce culte de la vedette disparaisse un peu. Que les gens apprennent à faire confiance au produit et pas seulement à l'artiste », indique le metteur en scène Denis Bouchard.

Sauf qu'actuellement, la tête d'affiche aide à faire connaître le genre encore méconnu. Pas un hasard si la distribution des *Dix Commandements* s'est « québécoisée » grâce à Mario Pelchat et autres Boom Desjardins : outre

l'idée d'ajouter « l'émotion locale » sur laquelle insiste le producteur Thierry Mutin, il y a aussi celle d'avoir « des ambassadeurs auprès des médias » — lesquels, dans le positif comme dans le négatif, rejoignent indéniablement le public.

Surprise !

À Toronto ? La situation est à ce point différente que Mirvish Productions vend ses abonnements... sans même mentionner qui sera de la distribution. « À l'automne 2003, nous allons présenter *The Producers* de Mel Brooks, mais nous ne savons pas encore qui jouera dedans », s'amuse David Mirvish. Il peut rire : ses abonnés — entre 42 000 et 43 000 personnes ! — répondent à l'appel même lorsqu'il leur offre, en guise de sixième spectacle, une... surprise. Pas de distribution. Pas de titre. Rien. Parce qu'il veut

leur présenter des vedettes et que, « chez nous, les stars sont américaines et elles font du cinéma ». Or, ces étoiles ne se donnent au théâtre que lorsqu'elles n'ont rien à faire devant les (lucratives) caméras. Tout cela se sait (donc se conclut) à la presque dernière minute. L'an dernier, les abonnés de David Mirvish ont vu leur point d'interrogation de la saison se muer en *The Graduate*, avec Kathleen Turner, Jason Biggs et Alicia Silverstone. Quatre semaines de représentations archicombles, avant que le spectacle ne mette le cap sur Broadway. Pas mal.

Mais il faut préciser que si, côté marché, les gens de Plattsburgh et de Burlington viennent à Montréal voir les Classiques de Broadway, ceux du nord-est des États-Unis et du « proche » Ouest canadien vont à Toronto. Cela fait beaucoup de monde. Et explique que le visuellement fabuleux *Lion King* fasse salle comble depuis près de deux ans au Princess of Wales Theatre (2000 places) et que *Mamma Mia !*, le jubilatoire spectacle qui intègre 22 chansons de Abba, fasse de même au Royal Alexandra (1500 places). « Ils sont là pour au moins encore un an, croit David Mirvish. Les ventes n'ont même pas commencé à décliner. » Résultat : ses deux théâtres étant occupés, le producteur est obligé de louer d'autres salles pour y présenter ses spectacles de la saison — dont Arturo Brachetti, cet automne, et, cet hiver, *Mambo Italiano* du jeune dramaturge montréalais Steve Galluccio. Il prend ça avec le sourire. On comprend.

Telle situation est-elle envisageable à Montréal ? De l'avis unanime, non. Mais « autre chose », par contre, est tout à fait possible. « À condition que les spectateurs soient satisfaits de ce qui leur est présenté ces jours-ci, pour qu'ils aient envie de revenir », croit Claudette Dionne. L'impact des premières fois, quoi ! Producteur pour le Festival Juste pour rire, Marc Poulin confirme : « La place de la comédie musicale au Québec est encore fragile. » Un point que prouve le départ précipité des *Dix Commandements* : à la suite de critiques particulièrement virulentes, le rideau tombera définitivement demain sur la production, plutôt que le 14 avril.

Mais, règle générale, en ce qui concerne la place du *musical* au Québec, « nous sommes plus près du but que du départ », croit Marc Poulin. Le but étant... quoi ? Le but étant différent selon les interviewés. Appuyé par la grosse machine Juste pour rire, Marc Poulin rêve que le Festival devienne une tribune importante pour des *musicals* qui seraient adaptés au Québec... avant d'être exploités à l'international. Peut-être dans des mises en scène de Denis Bouchard (les deux hommes ont souvent travaillé ensemble), qui voit le Québec comme le tremplin idéal vers la francophonie pour la comédie musicale : « Nous avons la langue des uns et le rythme des autres, non ? » Quant à René Richard Cyr, qui joue sur une gamme moins « tape-à-l'oeil » mais pas moins intéressante, il est très conscient que le répertoire dans lequel il aime plonger — manière *Les Parapluies de Cherbourg* et *L'Homme de la Mancha* — est réduit. « Si ce que je présente peut amener des auteurs et des compositeurs à créer ce type de spectacles, ce serait formidable. »

Sinon ? Ben... il restera toujours Toronto.

Le rideau tombe sur Les Dix Commandements

SONIA SARFATI

THIERRY MUTIN était amer. Ses artistes, choqués. « J'ai fait une saute d'humeur avec ma troupe et j'ai décidé de retirer le spectacle », a indiqué jeudi le producteur des *Dix Commandements*. Moïse séparera donc les eaux une dernière fois demain sur la scène du Théâtre Saint-Denis, avant que le spectacle musical qui devait tenir l'affiche à Montréal jusqu'au 14 avril ne plie bagage.

« Les critiques nous ont fait mal », laisse tomber Thierry Mutin. La vente de billets a, en effet, chuté dès leur publication. Et, malgré « la réaction émotionnelle et le contact exceptionnel avec le public » que le producteur tient à souligner, le bouche à oreille — qui fait régulièrement contrepoids à l'impact du jugement des médias — n'a pas fonctionné dans le cas du spectacle musical composé par Pascal Obispo, écrit par Lionel Florence et Patrice Guirao et mis en scène par Élie Chouraqui.

Au Québec, la production, dont la vente des billets a décollé difficilement — lors de la conférence de presse annonçant la distribution québécoise, *La Presse* avait rapporté 10 000 places vendues en trois mois par rapport à 50 000 en deux mois pour l'autre gros *musical* français, *Roméo et Juliette* — a mis en vedette les Mario Pelchat, Boom Desjardins, Mélanie Renaud, Martine St-Clair et Marie-Ève Janvier au sein d'une troupe d'une cinquantaine de personnes. « Nous aurons quand même touché entre 35 000 et 37 000 spectateurs en 22 représentations, ce qui est loin d'être mauvais dans une ville de la taille de Montréal. »

La page montréalaise tournée, Thierry Mutin se consacrera maintenant à son aventure de l'autre côté de la frontière linguistique : la version anglaise des *Dix Commandements* sera présentée à partir du 15 juillet au Hummingbird Centre de Toronto. Une salle de 3155 places à remplir pendant trois semaines. « Nous avons aussi signé pour Detroit, Boston et Chicago, des contrats de trois semaines qui commencent en novembre. » L'histoire est à suivre.

D'ici là à Montréal, les détenteurs de billets pour les représentations annulées peuvent se faire rembourser en se présentant aux guichets du Théâtre Saint-Denis.

COMÉDIE MUSICALE

Suite de la page D1

Mais, en même temps, ça vise là où il faut, croit René Richard Cyr, qui signera la mise en scène cet été de *L'Homme de la Mancha* : « Étant donné que la musique n'a pas de barrière de langue, elle transporte, sans nécessairement passer par la tête. Elle possède un pouvoir que les mots, seuls, n'auront jamais. Le théâtre doit travailler très fort pour créer le même frisson, le même genre de magie qui opère lorsque la musique et les mots sont en communion. »

La musique, les mots... et les spectateurs, ajouterait Thierry Mutin, l'un des producteurs des *Dix Commandements* : « Dans notre société en crise, le *musical* est un volet de l'*entertainment* qui permet de se retrouver ensemble, de partager un plaisir », que ce soit en famille ou entre amis — car le genre, en effet, ratisse large.

Et ratisse de manière différente, selon que le « bâtard » ait été conçu en terre francophone ou dans ces Mecques anglophones du *musical* que sont New York et Londres. « Les spectacles comme *Notre-Dame de Paris*, *Les Dix Commandements* et *Roméo et Juliette* sont montés face au public et avec beaucoup de chansons. Alors qu'un spectacle comme *Les Misérables* est monté comme une succession de longs tableaux chantés avec, de temps en temps, un air », résume Luc Plamondon.

Marc Poulin, producteur du volet francophone du Festival Juste pour rire, va dans le même sens. Et un peu plus loin : « Les productions créées dans la tradition new-yorkaise ou londonienne ont, à la base, une histoire. Qu'on pense à *The King and I* ou à *Evita*. Les « tonnes » arrivent après et elles sont là pour faire avancer l'action. Dans ces spectacles-là, il y a peu de chansons que tu peux sortir et envoyer sur les ondes. Alors que *Notre-Dame de Paris* et les shows du même genre sont d'abord portés par un disque. À la limite, tu pourrais changer un peu les paroles des chansons et raconter *La Belle au bois dormant*. »

Une manière différente de faire qui expliquerait la résistance du marché anglophone à ce que Luc Plamondon qualifie d'opéra rock ou d'opéra pop. D'ailleurs, David Mirvish, de l'importante boîte torontoise Mirvish Productions (qui est propriétaire du Royal Alexandra Theatre et du Princess of Wales Theatre où, depuis presque deux ans (!), sont respectivement



La populaire comédie musicale *Cats* sera de retour à la Place des Arts la semaine prochaine.

présentés *Mamma Mia !* et *The Lion King*), croit que « pour qu'un spectacle comme *Notre-Dame de Paris* ou *Les Dix Commandements* connaisse un grand succès ici ou sur Broadway, il faudrait en repenser la forme. Dans ces productions, les chanteurs s'adressent au public, il n'y a pas d'interaction entre les chanteurs et les danseurs et peu de liens entre les chansons. Ce n'est pas la manière dont notre public, celui de New York ou de Londres, est habitué de voir les *musicals*. »

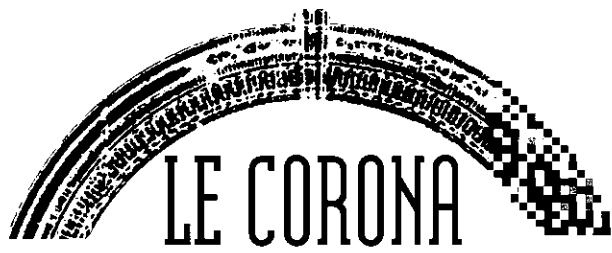
La solution : essayer d'imposer, de vendre, un produit différent — une suggestion à laquelle David Mirvish répond par un sourire entendu. Ou, au contraire, comprendre, en s'y coulant au moins un peu, le moule anglo-saxon. Expérience que Thierry Mutin va tenter en anglais à Toronto, puis à Detroit, Chicago et Boston, avec *Les Dix Commandements* : « Nous avons un travail de précision à apporter pour le public anglophone. C'est un public qui travaille plus dans l'explication du texte alors que les publics européens sont davantage sur le registre de l'émotion. »

Ainsi, bien qu'ébranlé par la dichotomie entre la réaction du public montréalais qui, souligne-t-il, a ovationné chaque

soir sa production, et celle d'une partie de la critique québécoise, il compte respecter son plan de match et présenter à chaque marché qu'il désire conquérir « un spectacle adapté à ses couleurs ». On est loin du formatage mis de l'avant dans « l'anglophonie » : par exemple, c'est dans la mise en scène du Britannique Cameron Mackintosh, respectée point par point, que *Les Misérables* du tandem français Boubil et Schoenberg ont fait le tour du monde. Avec succès. Partout... sauf à Paris.

« C'est le seul endroit de la planète où ils ont perdu de l'argent », rappelle David Mirvish. À cause de cette impression de s'être fait piquer un peu de ce trésor national qu'est Victor Hugo ? « Peut-être un peu », fait-il. Il y a aussi un peu du fait qu'on « n'est jamais vraiment le bienvenu ailleurs : à Toronto, pour *Grease*, le public a suivi, mais pas le milieu », remarque Denis Bouchard. Quant à René Richard Cyr, il reconnaît avoir rêvé de présenter « ses » *Parapluies* en France. « Sauf qu'en même temps, imaginons qu'une gang de Français vienne présenter *Ti-Coq* ici ! On leur dirait d'aller se rhabiller vite fait, non ? »

Bref, *the show must go on...* mais personne n'a jamais dit que ce serait facile !



Manon Lévesque

Vertiges
4 et 6 avril, 20h00



Mise en réalisation artistique:
Louise Forestier

10 et 11 avril, Petit-Champplain, Québec
12 avril, Shawinigan
13 avril, Bécancour

Ce soir!

Album Vertiges disponible maintenant

La Presse

CD 100

CD 100

Laloux

Festa Brasil
20 avril, 20h30



Festa Brasil
Invités: Nico Beki, Gaia, Paolo
Ramos et Gilda Salmone
et
8 musiciens sur scène

La Presse

Gilles Vigneault

Voyagements
26 et 27 avril, 20h00



2^e série
de supplémentaires

«Un récit plein d'humanité
et de charme.»

A. Vigneault, La Presse

«ESSENTIEL (...) vous devez vous
rendre au Corona»

P. Gauthier, Journal de Montréal

Album Voyagements disponible

La Presse

CD 100

Marie-Jo Thério

Arbre à fruits. Arbre à fruits.
23, 24 et 25 mai, 20h00

La Presse

Yvon Deschamps

Comment ça... 2002?
du 7 au 18 mai, 20h00



Le CORONA, 2490, rue Notre-Dame Ouest, Montréal
Métro Lionel-Groulx / à deux pas du Marché Atwater
Billetterie: (514) 931-2088 / (514) 790-1245

Entre Le P'tit Bonheur
514/931-0500

UNIBROUE

ANIMAUX 4 JOURS 3 LIGNES 30,48 \$

En prime,
votre annonce sur cyberpresse.ca

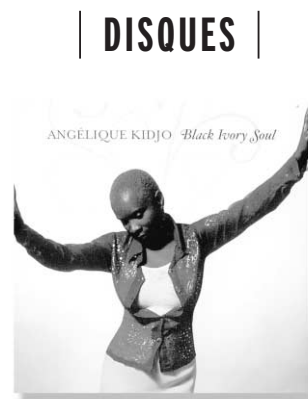
ça Presse
987 - VENDU

Le Grimskunk nouveau

FANS DE Grimskunk, réjouissez-vous : trois ans après *Field Trip*, le puissant quintette montréalais revient à la charge avec *Seventh Wave*, son septième album en une dizaine d'années. Réalisé par Dave Penner (Econoline Crush, Nickelback), *Seventh Wave* voit Grimskunk poursuivre sur la route qu'il avait prise avec *Field Trip* : on cherche ici à rejoindre le plus large public, sans trop faire de concessions au chapitre de la lourdeur des grooves. C'est davantage dans la forme qu'évolue Grimskunk : moins résolument ska, punk, hardcore et latino qu'auparavant, vraisemblablement plus pop et plus mélodique. Les premières chansons de l'album donnent dans un rock « au goût du jour », guitares croustillantes à l'avenant. C'est avec les *Girlfriend*, *Judgement Day*, *Machine Gun* (reprise de la Mano Negra) et *Check-moi ben aller* (la plus reggae de l'album) de la deuxième moitié du disque que l'on retrouve des traces du Grimskunk originel. Mais tenter de conquérir un plus grand auditoire n'est pas un péché, après tout ; le très cohérent *Seventh Wave* possède l'énergie, l'aplomb et les propos engagés qui ont fait la renommée du quintette. Leur album le plus accessible, certes, mais qui ne déroge pas au son du mythique groupe. (En magasin mardi prochain)

★★★ 1/2
SEVENTH WAVE
Grimskunk
Indica / Outside

Philippe Renaud
collaboration spéciale



Lorsque le patrimoine fon fait le pont

RARE ARTISTE africaine reconnue et aimée par le showbiz nord-américain, toujours quelque part entre Paris et New York, la Béninoise Angélique Kidjo continue de foncer tête baissée. Futée, capable de saisir les branchouilles du moment, elle a toujours fait des disques corrects, de bonne qualité, au-dessus desquels s'exhalait une légère odeur d'opportunisme. Et cette fois ? Émaillé de couleurs afro-brésiliennes, funk, ouest-africaines ou pop, ce disque réalisé par l'omniprésent Bill Laswell s'avère plus fin, plus mature que ses précédents. Aux côtés du célèbre Carlinhos Brown, elle aurait repéré à Bahia des signes clairs de l'ethnie fon dont elle est issue, d'où cette approche afro-brésilienne aussi renforcée par Vinícius Cantuária. Variété ou réelle démarche créatrice ? L'ambiguïté demeure, mais il y a progrès dans le cas qui nous occupe.

★★★ 1/2
BLACK IVORY SOUL
Angélique Kidjo
Columbia

Alain Brunet

Le bedon de Galarneau

ELLE COMMENCE avec *The Weight*, grand classique de Robbie Robertson, époque The Band. Un peu plus loin, elle entonne *Agua de Março* (Waters of March), fameuse bossa signée Antonio Carlos Jobim. Nous aurons aussi droit à *Only A Dream In Rio*, de James Taylor, puis à *Wichita Lineman* de Jimmy Webb (popularisée naguère par Glenn Campbell), puis à *Shelter From the Storm* de Bob Dylan, sans compter *Hot Tamales* de Robert Johnson. Quelques Delta blues (enregistrés dans son Mississippi natal, comme le reste de l'album) et jazz mélodiques de son cru sont servis en complément d'orchestre. On aura remarqué la participation de India.Arie et Rhonda Richmond, deux artistes qui montent au sud de la frontière. En somme, un soleil au bedon protubérant brille toujours de générosité pour Cassandra Wilson. Ainsi, la chanteuse nous refait une plongée dans l'imaginaire americana, sans y découvrir de nouveaux sites, sans y bousculer quoi que ce soit de sa formule devenue gagnante depuis l'époque où Craig Street avait imaginé ce son pour elle — *Blue Light Til' Dawn* demeure LE classique en ce sens.



★★★ 1/2
BELLY OF THE SUN
Cassandra Wilson
Blue Note

Alain Brunet

PROLONGATION!

CIRQUE DU SOLEIL.
présente

VAREKAI™

Mise en scène : Dominic Champagne

Une première mondiale où tout est possible

À PARTIR DU 24 AVRIL
dans le Vieux-Port de Montréal

Représentations supplémentaires en vente aujourd'hui dès midi.

Appelez le réseau Admission au (514) 790-1245 ou visitez cirquedusoleil.com

CIRQUE DU SOLEIL.

Fiers commanditaires

AEP AMERICAN ELECTRIC POWER

Desjardins

La Presse

METRO MEDIA PLUS

MIX 56 TODAY'S BEST MUSIC

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

présente en concert

Le célèbre baryton-basse gallois

BRYN TERFEL

Avec **L'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal**
sous la direction de EUGENE KOHN

Le dimanche 7 avril 2002 à 16 h

« Bryn Terfel est un chanteur hors du commun. Empreint d'assurance, avec cette voix somptueuse qui est la sienne, il conquiert le public dès les premières notes. » - Opera Now

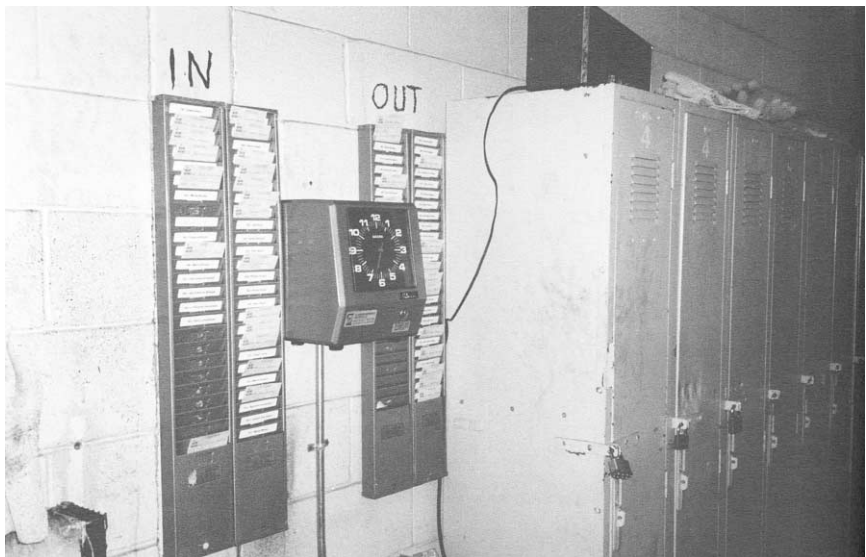
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

18-30 ANS
PRIX SPECIAL !
INFORMEZ-VOUS
(514) 985-2258

BILLETTS À PARTIR DE 50 \$
BILLETTERIE L'OdM (514) 985-2258 • PdA (514) 842-2112

EXPOSITIONS

La non-productivité mise à nu



Une des photos extraites de la série *Les Travailleurs*, projet élaboré par Emmanuelle Léonard.

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

SECRÉTAIRE, infirmière, préposé à l'entretien, avocat, éboueuse, prêtre, ministre, femme au foyer. Bref, tous ces Myléna et Jean-Guy représentent mille et un métiers et l'artiste Emmanuelle Léonard leur a demandé de photographier leur lieu de travail. Leur lieu, pas leur métier. Résultat : bureaux et usines vides de toute présence humaine, étonnamment suspendus dans le temps, dans l'inactivité.

Lenteur et travail, deux contrastes qui, dans l'esprit capitaliste, ne doivent jamais être associés. Pas surprenant que dans un monde de plus en plus restreint aux confins du néolibéralisme et de la produc-

tivité, dominant les Internet haute vitesse et les déplacements cellulaires à l'oreille. Temps de repos, d'errance et de patience ne sont plus à l'ordre du jour, passivité et inactivité deviennent plaies et péchés.

L'exposition en cours dans le tout jeune Espace Vox, sis au marché Bonsecours, démontre tout le contraire. Ode à la contemplation, à la non-productivité, à la différence, *La Vie en temps réel — Mode ralenti* réunit des travaux qui se démarquent pour dénoncer, tout en l'évitant, cette norme de produire toujours plus et plus vite. Bien que le sujet ne soit pas nouveau — tout juste l'été dernier, *Oasis* au Centre Saidye-Bronfman faisait l'éloge du septième jour —, la réflexion de la commissaire Marie-Josée Jean,

moins ancrée dans le ludisme, a davantage une portée sociale.

« Un ralentissement du rythme de la vie donne l'impression de retarder la productivité alors qu'en réalité, il laisse plutôt la part belle à la relation à l'autre, écrit-elle dans le feuillet accompagnant l'expo. La lenteur n'est pas synonyme de paresse, elle est plutôt le signe de la disponibilité de l'individu à se laisser atteindre par l'événement imprévu ou le sens inattendu. »

Dévoilée lors du dernier Mois de la photo, publiée alors sous forme de journal illustré, la démarche d'Emmanuelle Léonard prend, cette fois, une tout autre dimension. Bien que le caractère bis-cornu, presque anarchiste, de la première version de ce projet se soit aujourd'hui évaporé, l'immense et colorée mosaïque horizontale qu'il est devenue conserve l'essence du propos : montrer le monde du travail autrement que par l'exercice d'une fonction. Un lit en désordre, un wagon hors d'usage abandonné, des corridors vides, toutes des visions d'horreur pour un patron. Les souris sont allées danser ailleurs. Et c'est tant mieux.

Aux côtés de ce brillant et imposant étalement de la pause, la série de Klaus Scherübel complète bien celle de l'artiste québécoise. Ne vous attendez pas à voir dans les cinq photos grand format *Sans titre (Artiste au travail)*, un sculpteur sculptant, un peintre peignant ou autre classique du genre. Le photographe autrichien peut bien s'être lui-même mis en scène, son attitude a priori passive et sa présence au cinéma, dans un magasin ou devant un site en ruine cassent les conventions. Évasion, méditation, contemplation, les temps d'arrêt ne sont pas seulement loisir, ils contribuent aussi au boulot.

Artiste au travail ? Bien sûr. Ce n'est pas parce qu'il n'est pas derrière l'objectif qu'il ne produit pas. La prise de vue peut être faite par d'autres, Scherübel et Léonard n'en sont pas moins les auteurs de ces deux corpus plutôt mordants. Et compromettants pour ceux qui ont tendance à réduire l'acte créateur à un geste actif, physique.

Mode ralenti, suite d'un moins réussi *Mode accéléré* qui inaugurerait cet hiver l'Espace Vox, présente aussi deux installations vidéo de Jana Sterbak et de Rodney Graham, ainsi qu'un essai visuel proposé par l'historien de la photographie Vincent Lavoie sur la prolifération des web-cam, qui ne filment rien, qui ne montrent rien. Le paradoxe de l'Internet.

Le ralentissement de l'activité humaine s'illustre ici de bien des façons (le bégaiement, le sommeil ou le non-événement), au point où les allusions au monde du travail semblent absentes. Pourtant non. Confronté à ces trois propositions où l'image en mouvement avance lentement (rien de nouveau, remarquez, dans l'art vidéo), le spectateur, impatient de voir l'action aboutir, plonge forcément dans la non-productivité, la non-performance.

LA VIE EN TEMPS RÉEL - MODE RALENTI, Espace Vox, 350, rue Saint-Paul Est, jusqu'au 26 mai. Info : 514 390-0382.

LES ARTS GALERIES MUSÉES EXCANS

AIR FRANCE et Décor Antique
présentent
l'Exposition Laurentienne d'Antiquité

Une première au Centre des congrès Tremblant
Mont-Tremblant
Les 12, 13 et 14 avril 2002
Soirée d'ouverture le vendredi 12 avril,
Ven., 19 h à 22 h, sam., 10 h à 21 h, dim., 10 h à 17 h
Admission : adultes 8 \$ enfants 5 \$
Billets privilégiés 10 \$ (accès illimité)
Plusieurs antiquaires de renom spécialisés dans le mobilier
du XVIII, XIX et début du XXe siècle
réunis pour vous présenter leur précieuse collection.
Profitez de ce rendez-vous avec l'histoire pour venir
y dénicher l'exclusivité qui ajoutera à votre décor,
la touche chaleureuse, personnelle et originale que vous
recherchez et courez la chance de vous envoyer à deux
vers une destination européenne choisie parmi celles
desservies par Air France!
Tous les détails sur Décor Antique,
La grande Vitrine des Antiquaires du Québec
www.decorantique.qc.ca

**Juste
pour
rire**

présente :

EN SUPPLÉMENTAIRES
du 29 mai au 1^{er} juin
ST-DENIS 2 • 790-1111

François Morency

6 avril Monument National • 790-1245

CE SOIR
(18h30 et 21h30)

Laurent Paquin

17 avril St-Denis 2 • 790-1111

Chacun vendu séparément !

À partir de 12,50\$
(en semaine, au balcon)



La Presse



www.hahaha.com

Grande finale internationale !
Faites la dictée rédigée par Robert Charlebois.

Plus d'une centaine de finalistes de 14 pays

Diffusée de l'Assemblée nationale du Québec

En rediffusion sur TV5 demain 12 h 15

Animation : Anne-Marie Dussault

Réalisation-coordination : Simon Girard

Partenaire majeur

COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE

Québec

3032447A

En collaboration avec

La Presse

LAROUSSE

1057
1057

TV5



DICTÉE DES AMÉRIQUES
QUÉBEC, BERCEAU DE LA FRANCOPHONIE EN AMÉRIQUE

Ce soir 18 h



Télé-Québec

www.dicteedesameriques.com



ARTS VISUELS

Sons et images

ON S'ATTEND d'une exposition intitulée *Tableau* qu'elle tourne autour de la production picturale d'un artiste. La visite de *Mario Côté. Tableau* au Musée d'art de Joliette s'avère donc dès le départ toute une aventure, déroutante et fascinante, tellement la première chose à voir est un texte au sujet d'une oeuvre, *Nuit blanche*, qu'on ne voit nulle part. C'est que la pièce, sonore, est un montage aléatoire de bruits et de silences qui occupe l'espace bien autrement que les oeuvres accrochées au mur. Manipulateur de sons, le peintre et vidéaste se révèle être un habile touche-à-tout qui se sent dans son travail visuel. Un travail à l'acrylique, parfois complété en photographie, d'où émanent un rouge sang saisissant, des surfaces hachurées et des figures morcelées. Ça sonne violent, mais l'ensemble est beaucoup trop poétique pour l'adjoindre de ce qualificatif. Treize tableaux (plusieurs diptyques), six bandes vidéo et une sélection sonore sur CD, la première incursion solo pour Côté dans un musée s'avère plutôt positive. Jusqu'au 5 mai. Info : 450 756-0311.

Îles visuelles

ARTISTE POLYVALENT travaillant son et image, Mario Côté s'est logiquement retrouvé dans une autre exposition très musicale, cette fois collective — Claude Ferland et le duo Michelle Bourdeau-Luc Bourbonnais signent les autres pièces. Mais *Des yeux pour îles* est avant tout l'oeuvre du musicien Michel Gonneville, invité par la galerie B-312 dans le cadre de sa programmation dixième anniversaire. Le vieux complice de Jean-Pierre Perreault a demandé aux artistes une oeuvre à partir de sa pièce pour la scène, *Îles*, de 1991. L'exercice, alléchant, déçoit. Non pas que ce qui est à voir et à entendre soit banal, surtout pas le pianotage, mais on a l'impression que les vidéos de Ferland et de Côté, ainsi que l'installation du duo, demeurent secondaires. En fait, le visiteur est invité à un spectacle, dont le déroulement et la durée dépendent de la pièce musicale. Et où l'éclairage dirige non seulement les regards, mais devient par moments un personnage chorégraphié. Jusqu'au 27 avril, rencontre avec les artistes le mercredi 17 à 19h30. Info : 514 284-0003.

Vernissages

> LA CENTRALE (460, rue Sainte-Catherine O.) : *Positions*, oeuvres de Selina Liss, Doreen Wittenbols et Chantal Rousseau, aujourd'hui à 15 h. Oboro (4001, rue Berri) : *Linda Covit*, sculptures, aujourd'hui à 17h.
> Roger Bellemare (372, rue Sainte-Catherine O.) : *Martin Bourdeau*, peintures, aujourd'hui.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

 **Les Amis de la bibliothèque et les Bibliothèques de l'Université McGill, présentent la conférence F. R. Scott**

Conférencier : M. William Weintraub
Titre : *Struggling to Get Published : The Young Mordecai Richler* (en anglais)
Endroit : Département des livres rares
Université McGill
Pavillon de la bibliothèque McLennan, 4e étage
3459, rue McTavish
le mardi 9 avril 2002
18 h

Date :
Heure :

ENTRÉE : GRATUITE

Renseignements : 398-4677

3033342

FESTIVAL LITTÉRAIRE INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

METROPOLIS BLEU

FESTIVAL
2002

DU 3 AU 7 AVRIL

Mavis Gallant
Susan Sontag
Nancy Huston
Victor-Lévy Beaulieu
Monique Proulx
Nicole Brossard
Catherine Millet

Événements cinématographiques
Écrivaines afghanes
Soirées de poésie
Ateliers d'écriture

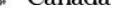
 **billetterie
Articulée**
(514) 844-2172

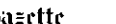
Susan Sontag

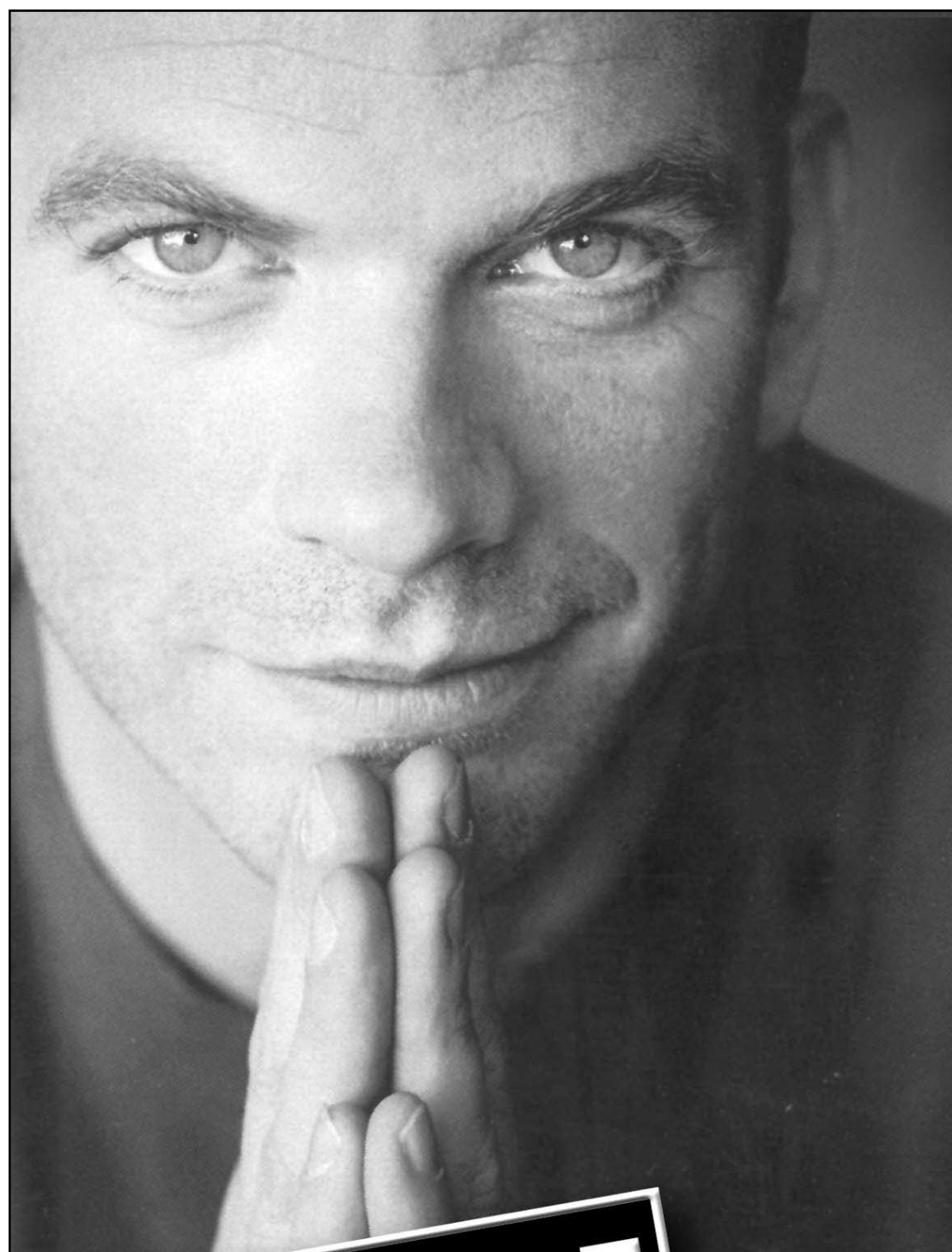
www.blue-met-bleu.com

RENAISSANCE MONTRÉAL HÔTEL 3625, AVENUE DU PARC PLACE-DES-ARTS 80

THE J. W. McCONNELL FAMILY FOUNDATION
LA FONDATION DE LA FAMILLE J. W. McCONNELL

 **BCE** Bell Canada Entreprises  **Canada Trust**  **BOMBARDIER**  **ABITIBI CONSOLIDATED**  **Iroquois**  **TSC**  **Perron Canada**  **Canada**  **Québec**  **Centre des arts de Montréal**

 **CBC**  **radio ONE**  **CBC**  **radio Two**  **NICHOLAS HOARE**  **ARCHAMBAULT**  **La Presse**  **The Gazette**  **95.1**  **100.7**



Dès lundi
écoutez CKOI
et gagnez
vos billets
pour le
spectacle de
GAROU
au
Centre Molson
le 25 mai



TOTALEMENT NUMÉRO UN!

3025866A

DISQUES

Swing, calme et volupté

Tout de même jazz

LE NOUVEAU disque de Yannick Rieu démarre avec l'évocation d'une esthétique électronique plutôt actuelle, mais son Non Acoustic Project aura tôt fait de revenir à des considérations plus jazz — d'où le titre de cet album. Contrairement à trop de projets nu-jazz, le niveau des musiciens est ici remarquable. D'abord, le claviériste Daniel Thouin, très au fait de l'électro, a certainement aidé Rieu dans ses nouvelles avancées. Le batteur Tony Albino s'y avère absolument brillant, en phase avec le très compétent bassiste Al Baculis. Le jeune trompettiste Maxime Saint-Pierre y laisse présager le meilleur. Alors ? Comme nous avons pu le constater mardi dernier au Spectrum, nous sommes encore au début d'une aventure ; ces extrapolations synthétiques imaginées par Rieu pourront miser davantage sur les nappes de sons, les textures et les rythmes typiques de l'univers électronique. Trop souvent, on a l'impression d'écouter un jazz moderne adapté à une nouvelle lutherie ; la tension entre jazz et nouvelle lutherie sera encore plus intéressante au fur et à mesure que le saxophoniste explorera un univers dont il ne connaît que quelques recoins.

★★★★½
JAZZ ALBUM
Yannick Rieu Non Acoustic Project
Effendi
Alain Brunet

Le cul entre deux chaises

YELO MOLO demeure intimement associé à un hit, *Gros Zéro*, et à un clip qui se moquait gentiment des chroniqueurs musicaux. Trois ans après, le groupe se prête à l'exercice du deuxième album. Exercice laborieux dans le cas présent. *Snooze* laisse une impression de tiraillement, Yelo Molo hésitant entre l'envie de sautiller sans se casser la tête ou celle de faire plus sombre, plus profond. Son ska-pop se fait donc lourdaut, en partie à cause des guitares répétitives et du chant de Stéphane Yelle, qui ressasse les moindres inflexions et les mêmes mélodies. *Snooze* (délire hard, doté d'un bon groove, chanté en duo avec Vince Peake, de Groovy Aardvark) et *Surf Ace* (charmante et ensoleillée, avec la voix de Karine) se démarquent quand même du lot.

★★★½
SNOOZE
Yelo Molo
Multi-Pass / Sélect
Alexandre Vigneault

ALEXANDRE VIGNEAULT

SUSIE ARIOLI, meneuse du fameux swing band qui porte son nom, n'est pas encore une marque de commerce très connue. Sa binette sympathique l'est déjà plus, un peu à cause de ses incontournables lunettes. Si elle mérite l'attention, ce n'est certainement pas pour ces raisons purement accessoires, mais parce que ses musiciens et elle revisitent le swing des années 1930 et 1940 avec une telle volupté qu'on y plonge avec le même plaisir que dans un bain chaud.

Rappelons, pour l'histoire, que le Susie Arioli Swing Band s'est fait remarquer en 1998, par une prestation en première partie de Ray Charles au Festival de jazz. L'engouement ne se dément pas depuis, le groupe ayant même donné plusieurs spectacles à guichets fermés au cours des années suivantes. Comment ne pas tomber sous son charme ? Elle a une voix sensuelle, pleine de cette lassitude rencontrée chez Billie Holiday, et ses musiciens, dont Michael Jerome Brown, sont des as, qui font du beau et du bon avec presque rien.

Après deux ans à interpréter les chansons de son premier disque, *It's Wonderful*, le Swing Band apporte de l'eau fraîche au moulin avec *Pennies From Heaven*. Onze nouvelles interprétations et deux compositions de Jordan Officer (compagnon et guitariste de la chanteuse binoclarde) enregistrées avec un tel souci d'intimité et d'authenticité qu'on peut presque sentir le souffle de la chanteuse nous effleurer l'oreille, pendant qu'on savoure un scotch bien vieilli.

« Comme plusieurs maisons de la culture au Québec, qui sont des anciennes églises, le Studio Victor est tout en bois. Jordan a voulu garder le plus possible la résonance du studio, travailler avec les sons naturels, explique Susie Arioli. On ne voulait pas tout transformer. C'est vraiment super de pouvoir traduire la scène sur un disque. Quand on a fait le premier disque, c'est surtout parce que les gens le demandaient. Et ils nous avertissaient : surtout ne changez rien ! »

Pennies From Heaven sonne vieux. Comme un enregistrement fait il y a quelques dizaines d'années, avec la qualité sonore d'aujourd'hui. Une photo d'époque prise par un



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Le Swing Band de Susie Arioli – dont son copain, le guitariste Jordan Officer – revisite le répertoire des années 1930 et 1940. « Je trouve que la musique pop de ces années-là a quelque chose de classique et d'universel qui peut me toucher et toucher les autres », confesse la chanteuse.

appareil digital, mettons. « Ce qu'on fait est daté, c'est vrai, acquiesce la chanteuse, mais c'est toujours intéressant de réinventer la roue. Je suis très heureuse de faire partie de ce cycle. »

« Comme tout le monde, j'ai écouté toutes sortes de musiques pendant mon adolescence, raconte-t-elle. Mais j'ai toujours su que dans un contexte de spectacle, devant du monde, je voulais chanter des choses sensibles avec de belles mélodies. Je trouve que la musique pop de ce temps-là (*grosso modo* des années 1920 à 1940) a quelque chose de classique et d'universel qui peut me toucher et toucher les autres. C'est juste beau. »

Beau, familial et rassurant. *Night And Day, Don't Explain, He Needs Me, Foolin' Myself*, ce n'est rien de moins que de la *comfort food* pour l'oreille. Des airs qui ramènent un plein camion de saine nostalgie et une envoûtante langueur. Des émotions suggérées autant par la voix bien ronde et bien coulante de la chanteuse. Une approche économe de circonstance.

« Le plus important, c'est parfois d'enlever le plus de personnalité possible dans la voix, de ne pas mettre trop de vibrato, juste de laisser la chanson parler d'elle-même, signale la chanteuse. Quand il y a plus de lassitude dans la

voix, les gens peuvent chanter avec le disque aussi. Plein de gens me disent qu'ils le font. Je suis comme ça moi aussi : je mets un disque et je chante par-dessus. »

Susie Arioli n'espère pas se faire remarquer par une compagnie américaine et devenir une star comme Diana Krall. Elle souhaite seulement que *Pennies From Heaven* fasse aussi bien que *It's Wonderful*, sorti il y a deux ans, vendus à environ 25 000 exemplaires. Elle veut juste pouvoir continuer à faire ce qu'elle aime : chanter et faire des tournées. « Mais avec le troisième, blague-t-elle, là, on va parler de domination mondiale ! »

VOYEZ

ROMÉO & JULIETTE

avant tout le monde... à Bordeaux en France

4 COUPLES CHANCEUX

seront les premiers québécois à voir Roméo & Juliette en FRANCE

ÉCOUTEZ le DÉCOMPTE RockDétente le samedi de 10h à midi avec Nathalie St-Pierre et identifiez les artistes aux positions 15, 10, 3

Nom/Prénom

Adresse

Ville

Code Postal

()

Téléphone à la maison

15^{ème} position

10^{ème} position

3^{ème} position

Date de l'émission:

()

Téléphone au bureau

Âge

Faites parvenir à Roméo & Juliette C.P. 474, succursale B, Montréal (Québec) H3B 3J5 ou participez par internet au rockdetente.com

Dates du voyage : 20 au 27 mai 2002. Valeur totale des prix : 8 632 \$ • FAC-SIMILÉS REFUSÉS • Règlements disponibles à CITÉ RockDétente.

vacances air Transat

VICTOIRE DELAGE LINGERIE

RE RailEurope

La Presse

RADIO

RockDétente

MD

rockdetente.com

107.3 CITÉ MONTRÉAL • 107.5 CITÉ QUÉBEC

• 102.7 CITÉ ESTRIE • 94.9 CIMF OUTAOUAIS • 94.7 CHEY MAURICIE

• 96.9 CFIQ SAGUENAY – LAC-SAINT-JEAN • 96.5 - 103.5 - 103.9 CHOA ABITIBI

Les imperfections d'un ange noir

ALEXANDRE VIGNEAULT

« QU'EST-CE QUE ça peut ben faire, que j'yvive ma vie tout à l'envers ? » se demande Éric Lapointe, en reprenant une vieille et fort belle chanson de Ferland. Ça fait déjà un bout de temps qu'il se l'est appropriée. Les mots lui collent à la peau et, les grands soirs, la rage qu'il y met peut donner des frissons. En la choisissant comme premier extrait de son album *live*, *Adréline*, le seul rockeur turbulent au Québec veut envoyer un message au monde entier : « Je n'ai pas de comptes à rendre. »

« Je me reconnais dans cette chanson-là, avoue-t-il. On l'a sortie parce qu'elle a peut-être rapport aux derniers événements dans ma vie. » Comprenez que le rockeur fait référence à tout ce qui s'est dit et écrit au cours des derniers mois et même des dernières années sur des affaires qui ne concernent pas directement sa carrière.

Les « affaires », c'est l'oeil au beurre noir récolté sous les gradins du Centre Molson à l'automne 2000, la bataille qui a éclaté à la fin d'un concert au Spectrum quelques semaines plus tard et, évidemment, son séjour en prison et son expulsion de République dominicaine, en janvier, à la suite d'allégations de possession de drogue.

Passons sur les premiers événements, qu'il a souvent abordés. Revenons quand même sur Sosua. On a eu la version de son imprésario. Veut-il donner la sienne ? « Non, ça ne regarde personne et je pense que tout ce qui devait être dit a déjà été écrit, répond-il simplement. J'ai fait une gaffe, j'ai passé cinq jours en prison et maintenant tout va bien. Ça n'a pas été des vacances trippantes, j'ai même pas mis l'orteil dans la piscine. Je me suis fait arrêter en arrivant. »

« Ce que je veux dire avec l'album *live*, c'est que tout va bien. Ça va bien avec ma blonde, je suis fier de mon disque et j'ai hâte



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Éric Lapointe : « C'est une thérapie, le *stage*, j'en ai besoin pour ma santé mentale. »

à mort de remonter sur le *stage*, poursuit-il. Je ne verrais pas la pertinence de faire des albums si ce n'était pas pour faire des *shows* ensuite. »

Éric Lapointe a mis le paquet pour son premier disque en concert. Plutôt que de s'installer deux ou trois soirs dans une salle avec un *pacing* stable, il a fait enregistrer plus d'une douzaine de concerts dans autant de villes, changeant parfois l'ordre des chansons à la dernière minute pour éviter le pilote automatique. Ensuite, il a passé environ quatre mois à sélectionner les moments où sa musi-

que faisait des flammèches. « Tout le monde n'est pas dedans tous les soirs en même temps », signale-t-il.

« On a laissé les imperfections d'une part parce que les gars jouent tellement fort qu'il n'y avait rien à faire pour les cacher et parce qu'on voulait que ça sonne sale. L'imperfection, c'est le charme du *live*, dit-il. On n'a pas nécessairement choisi les *tounes* qui sont passées à la radio, on a pris celles où la magie opérait. »

Adréline compte quand même son lot de « classiques » du bouledogue du rock québé-

cois : *Loadé comme un gun*, *Les Boys*, *Marie-Stone*, *Je rêve encore* et *Mon ange*. Éric Lapointe, qui ne s'est jamais gêné pour fouiller dans le répertoire des autres, grave aussi près de 10 versions coulées dans le rock de chansons empruntées à Charlebois (*Ordinaire*), Desjardins (*Un beau grand slow* et *Le Screw*), Rivard (*Shefferville*, *Le dernier train*) et Plume (*Bobépine*, bien sûr, mais aussi *Ma porte de shed* en duo avec Daniel Boucher).

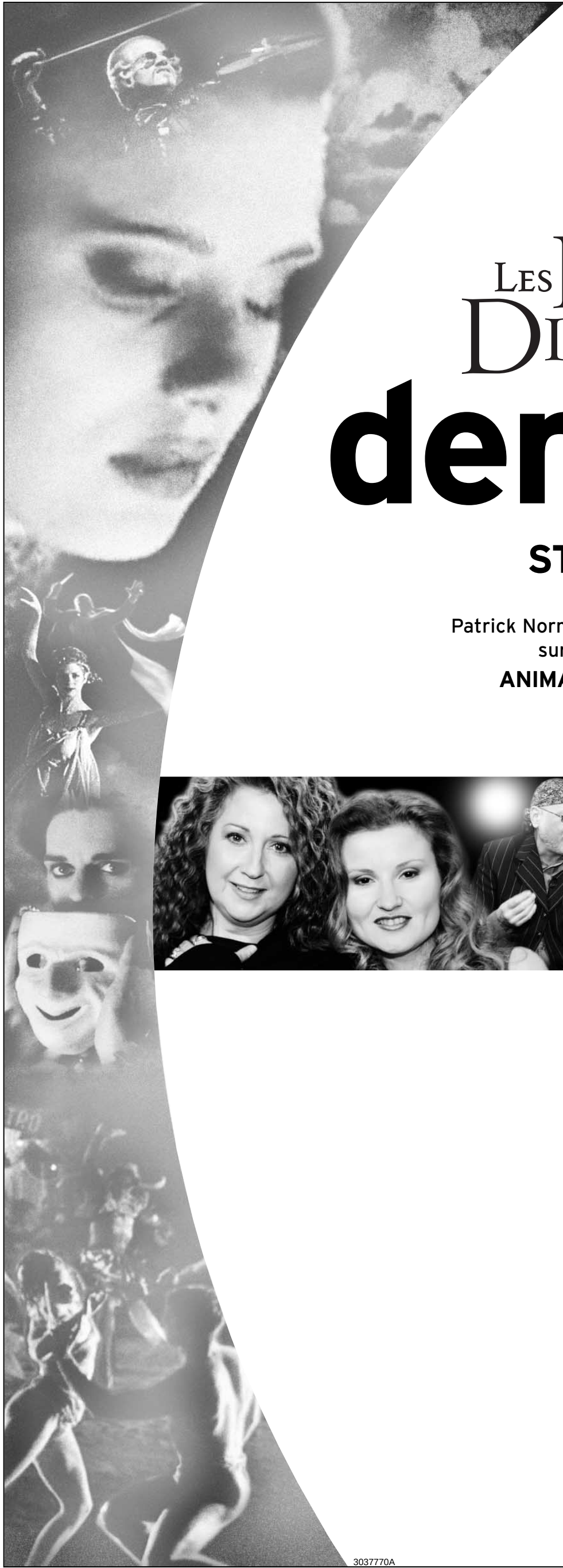
« C'est un survol de mes trois albums et de mes trois tournées », précise-t-il. Ses fans de la première heure se souviendront peut-être qu'Éric Lapointe faisait déjà *Le Screw* et *Ce soir on danse à Naziland* lors de ses premières tournées.

Shefferville (avec Michel Rivard) et *T'es mon amour, t'es ma maîtresse* (avec Laurence Jalbert), ce sont deux souvenirs de jeunesse. « *Shefferville*, c'est une des premières *tounes* que j'ai apprises quand j'avais 12 ans. C'était la préférée de mon grand-père et je la lui chantais à répétition. Ça a été bien spécial pour moi de la chanter avec Michel Rivard. »

En ce moment, après un peu plus de trois mois passés loin de la scène, Éric Lapointe ne souhaite qu'une chose : y remonter au plus sacrant. « Je suis en plein dans la période qui précède une tournée ou l'enregistrement d'un disque et où j'ai l'impression d'être un artiste fini. C'est une thérapie, le *stage*, j'en ai besoin pour ma santé mentale. Je suis *addict* à l'adrénaline. »

Sans vouloir l'admettre clairement, il semble aussi curieux de voir si la tempête médiatique entourant sa mésaventure dominicaine aura un impact sur sa carrière. « C'est sûr que le monde ne s'imaginerait pas que je me tiens dans les cafés chrétiens, mais quand on parle d'histoire de drogue dure, il y a peut-être une couple de madames qui trippent sur *Mon ange* qui vont décrocher », dit-il. En bout de ligne, pourquoi s'étonnerait-on qu'un roc-

keur ait une vie rock'n'roll ?



LES BEAUX DIMANCHES

demain

STARS À DOMICILE

Laurence Jalbert, Michèle Richard, Patrick Norman, Allan Théo et une personnalité surprise font le bonheur de leurs fans.

ANIMATION : VÉRONIQUE CLOUTIER

19h 30



ASBESTOS

DERNIÈRE

La poussière retombe.

21h





ICI Radio-Canada

3037770A



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Le chorégraphe Pierre-Paul Savoie aborde la mort à travers l'histoire d'amour de deux personnes âgées, incarnées par Elizabeth Langley et George Molnar.

Plus qu'un mois pour vivre
le voyage esthétique d'un des plus
grands photographes du 20^e siècle !

ARTS VISUELS

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

HERBERT LIST

1903 | 1975

PHOTOGRAPHE ET FLÂNEUR ROMANTIQUE



23 janvier | 28 avril 2002

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245
et sur notre site Internet.

Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 18h, mercredi jusqu'à 21h.
1/2 prix les mercredis soirs à compter de 17h30.
Pavillon Michal et Renata Hornstein
1379, rue Sherbrooke Ouest

Renseignements généraux : (514) 285-2000

Cette exposition a été organisée et mise en circulation
par le Fotomuseum de Munich.

Herbert List, *Jeune homme sur un rocher*, 1936. © Max Scheler, Herbert List-Nachlass, Hamburg.
Fotomuseum im Münchner Stadtmuseum, Herbert List-Archiv

La Presse

Culture
et Communications
Québec

105.7
Rythme FM

www.mbam.qc.ca

DANSE

Qui a dit que tout était fini à 60 ans?

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

ON NE PEUT pas dire que le chorégraphe montréalais Pierre-Paul Savoie a peur d'aborder des sujets de taille. Celui qui nous a donné l'émouvant duo *Bagne*, portait à la fois cruel et sensible du milieu carcéral, s'attaque maintenant à l'ultime sujet : la mort. La semaine prochaine, à l'Usine C, la fresque multimédia *Strata, mémoires d'un amoureux* tentera de percer ses mystères.

Savoie a trouvé la source de *Strata* lorsqu'il accompagnait une de ses tantes dans les dernières heures de sa vie. « Dès que je suis entré dans sa chambre d'hôpital, j'ai tout de suite été attiré vers elle tellement elle me faisait penser à un enfant. J'ai commencé à la masser, sans rien dire, et quand on l'a finalement débranchée, sa mort a été si douce », se souvient-il, encore surpris par cette intensité mêlée de sérénité. « J'ai alors vraiment compris que mourir était aussi fort que naître. »

La mort, Savoie, éternel optimiste, l'aborde donc ici comme une simple composante du fascinant cycle de la vie, et surtout à travers une histoire d'amour, celle de deux personnes âgées, incarnées par Elizabeth Langley et George Molnar. D'entrée de jeu, la mort de la vieille dame, après un demi-siècle de vie commune, fera tout basculer. Savoie fait alors voyager le spectateur entre les couches d'une vie, du présent au passé, de la mémoire de l'un à celle de l'autre, et même au-delà de la mort, dans cet ailleurs mystérieux où Langley continue d'exister. « Je ne suis pas morte parce que tu m'aimes... » dira son personnage à Molnar. L'oeuvre défie le temps et l'espace, grâce à la présence de Katie Ward et de Tom Casey qui incarnent les amants dans leur jeunesse, mais aussi grâce à la merveille de la technologie, que Savoie considère comme partie prenante de son vocabulaire depuis *Pôles*.

Le chorégraphe n'aurait pas pu trouver représentant du troisième âge plus vivants que la volubile et pétillante Langley, 69 ans, et Molnar, 61 ans, dont la magnifique crinière blanche lui fait une tête de fier lion. À les voir se taquiner en répétition, on ne croirait jamais que ces deux-là travaillent ensemble pour la première fois. « Je ne voulais surtout pas de jeunes danseurs pour jouer les personnages âgés, précise Savoie. Ce qui est fort dans ce *show*, c'est justement la vérité de leurs corps. » Depuis qu'elle n'enseigne plus, Langley, fondatrice du programme de danse contemporaine de l'Université Concordia, parcourt le monde — Turquie, Finlande, Australie, Cuba — en présentant ses propres créations solo. Quant à Molnar, cette sommité du mime au Québec dont on a pu apprécier la présence dans *Cris et Silences* de Gilles Maheu et dans *La Paresse* de François Girard, en est, avec *Strata*, à sa première véritable expérience en tant que danseur.

Comme quoi il n'y a pas d'âge pour apprendre.

D'ailleurs, aborder ainsi le thème de la mort ne semble les effrayer ni l'un ni l'autre. « Ma fille a pleuré quand elle a vu la pièce, confie Langley. Ça ne lui plaisait pas du tout de me voir répéter ma mort. » Mais la principale intéressée est plus pragmatique : « Sur scène, il y a trop de choses auxquelles je dois penser pour me perdre en émotions, comme m'assurer qu'on ne me voit pas respirer ou déplacer mon poids pour ne pas être trop lourde lorsque George me porte. » Molnar aborde la question avec philosophie, même si, en tant que comédien, il avoue ressentir profondément la solitude et la perte de son personnage. « J'ai l'impression de m'être pratiqué toute ma vie à mourir... De toute façon, si cette pièce parle de mort, elle parle aussi de la manière dont on choisit de vivre. »

Et puis, Molnar adore le contact avec les jeunes, ce que Langley s'empresse de seconder. Elle avoue cependant que partager la scène avec Ward a demandé quelques ajustements : « Katie est si belle et si jeune. Il a fallu que j'apprenne à tempérer mon ego, m'accepter telle que je suis, avec mon corps de 69 ans, et me dire qu'il serait injuste de prétendre à autre chose. » Et puis, il y a toujours le risque que cette sacrée mémoire flanche. « Quand on est jeune et qu'on oublie quelque chose, poursuit Langley, personne ne s'en formalise. Mais si on a les cheveux blancs, tout le monde fige ! (rires) J'étais tellement stressée au début. Je me suis empressée de prendre du ginkgo biloba et toute cette tension m'a fait perdre 10 livres en deux semaines. Maintenant que j'ai testé ma mémoire et mes capacités physiques, qui fonctionnent très bien merci, j'ai redécouvert la joie de travailler en équipe. » Pour Molnar, la difficulté, outre l'adaptation à la technologie environnante, résidait plus dans ses jambes : « En danse, avant même de dire bonjour, on est déjà descendu au sol et remonté trois fois. Tout ce va-et-vient, à mon âge... mes genoux ne suivent plus ! » se plaint-il mi-figue, mi-raisin. Ce qui lui fait dire : « La meilleure partie du spectacle pour moi, c'est quand tout est fini ! »

Et quant on demande à Langley si elle va danser jusqu'à la dernière seconde, elle déclare : « Je veux me retirer avec grâce, avant que mes rotules ne tombent ! J'ai un petit loppin de terre dans les îles Fidji, révèle-t-elle. Je crois que je vais m'y faire construire une maison et me l'offrir pour mon 70^e anniversaire. » Pas mal comme façon de profiter de la vie à plein.

STRATA, MÉMOIRES D'UN AMOUREUX, une création de PPS Danse, du 9 au 13 avril, 20h, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Info : 514 987-6919.

ÉCOLES

COURS D'ART

INSCRIVEZ-VOUS
DÈS MAINTENANT

Cours débutant en avril
Débutant, intermédiaire, avancé

- peinture
- dessin
- aquarelle
- joaillerie
- vitrail
- céramique
- poterie
- sculpture
- et plus encore

Aussi, programme pour jeunesse et ados
après l'école et le samedi

CENTRE DES ARTS VISUELS

www.centredesartsvisuels.ca
brochure gratuite

350 av. Victoria **488-9558** Métro Vendôme

Ça Presse

LES PETITES ANNONCES
9 8 7 - V E N D U

Académie de tango argentin

Cours de

Tango

Appellez pour une leçon gratuite

www.academitangoargentin.com

(514) 840-9246

Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

PRINTEMPS/Été 2002

Inscrivez-vous
dès MAINTENANT

514.739.2301
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.thesaidye.org

Métro Côte-Ste-Catherine

Mille milliards
de planètes

Pour tous (dès 9 ans)
Jusqu'au 17 novembre 2002

Au Planétarium de Montréal
1000, rue Saint-Jacques

Bonaventure

Projections multimédias (514) 872-4530
www.planetarium.montreal.qc.ca

PLANÉTIARIUM
DE MONTRÉAL

Rechercher d'autres planètes, et qui sait,
y trouver des formes de vie.

Ville de Montréal

accès
MONTRÉAL

SPECTACLES

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Dès mer., 20h, *Le Vent et la Tempête*, de Jerome Lawrence et Robert E. Lee. Mise en scène de Monique Duceppe. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Michel Dumont, Antoine Durand, Benoit Girard, Germain Houde, Serge Postigo et 14 autres comédiens.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Auj., 15h et 20h, *Le grand retour de Boris*, de Serge Kribus. Mise en scène de Denis Bernard. Avec Gérard Poirier, Bernard Fortin et Guy Vaillancourt.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Auj., 20h, *Jean et Béatrice*, de Carole Fréchette. Mise en scène de Mauricio Garcia Lozano. Avec Marie-France Lambert et Normand D'Amour.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)

Auj., 16h, *Amphitryon*, de Molière. Mise en scène de Yves Dagenais. Avec Luc Chapdelaine, Ginette Chevalier, Némémie Godin-Vigneau, Alain Fournier, Richard Fréchette, Rénald Laurin, Marcel Levasseur, Silvio Orvieto et Claude Tremblay.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Fool For Love, de Sam Shepard. Trad. de Pierre Legris. Mise en scène de Guy Beausoleil. Avec Marie-Anne Alepin, Robert Lavoie, Jean-Dominic Leduc et Louis-Olivier Mauffette. Du mar. au sam., 19h30. Jusqu'au 20 avril.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Auj., 20h, *2000 Questions*, d'Annabel Soutar. Mise en scène d'Alex Ivanovici. Avec Stéphanie Blanchette, Grace Bush-Vineberg, Terrence La Brosse, Jacinthe Lagué, Jennifer Morehouse et Donovan Reiter.

LA LICORNE (4559, av. Papineau)
Howie le Rookie, de Mark O'Rowe. Trad. de Olivier Choinière. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Maxime Denommée et Claude Despins. Présentation du Théâtre de la Manufacture. Du mar. au sam., 20h ; mer., 19h. Jusqu'au 27 avril.

THÉÂTRE LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Dim. et lun., 20h, *Quatre Chiens sur le même os*, de John-Patrick Shanley. Trad. et mise en scène de Frédéric Blanchette. Avec Isabelle Blais, François Létourneau et Catherine-Anne Toupin. Production du Théâtre ni plus ni moins.

THÉÂTRE PROSPÉRO (1371, Ontario E.)
Dès mar., 20h, *Match*, de Thomas Bernhard. Mise en scène de Jean-Marie Papapietro. Trad. de Claude Porcell. Avec Sasha Domonique et Luc Vincent. Présentation du Théâtre de fortune.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Auj. et dim., 20h, *Élizaviéta Bam*, de Daniil Harms. Mise en scène d'Oleg Kisseliov. Avec Caroline Binet, Jocelyn Caron, Phoebe Greenberg, Gaétan Nadeau, Alexis Roy et Warren Williams. - Dès mer., 20h, *Oportet...de la nécessité de l'hérésie et de la musique pygmée*, de Henri Scott. Adapt. et mise en scène de Pascale Contamine. Avec Marc Beaupré, Annick Bourassa, Jean-Robert Bourdage, David Boutin, Denis Gravereaux, Sacha Samar et Daniel Thomas.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Auj. et dim., 19h30, *Vies privées*, de Louise Boisvert. Mise en scène de René Migliaccio. Avec Guy Thauvette, Anne-Marie Egré et Louise Boisvert.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim., 13h et 15h, *Conte-Gouttes*, de Louise Bombardier. Mise en scène de Louise Laprade. Avec Éva Daigle, Julie Daoust et Patrick Ouellet. Présentation du Théâtre Des Confettis. (4 à 8 ans)

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu, Beloeil)
Dim., 15h, *Nombril*. Présentation du Théâtre Motus. (3 à 7 ans)

Danse

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Jeu. et ven., 20h, *If Winter*, de Billy Siegenfeld, *Etude*, de Carla Maxwell, *Cross Roads*, de Donald McKayle, et *Psalms*, de José Limán. Présentation du Limán Dance Company de New York.

TANGENTE (840, Cherrier)
Auj., 20h30 ; dim., 19h30, *Laque*, de Karine Ledoyen, et *Is Waiting Shining*, de Meg Wolfe.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Lumière Espace Temps II, de Louis Robitaille. Présentation dea Ballets jazz de Montréal : 20h. Jusqu'au 14 avril.

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (Salle Pierre-Mercure, 300, de Maisonneuve E.)
Dès mar., 20h, *Strata*, de Pierre-Paul Savoie. Avec Katie Ward, Tom Casey, Elizabeth Langley, George Molnar et Mireille Leblanc.

USINE C (1345, Lalonde)
L'Autre, conception, mise en scène et chorégraphies de Paula de Vasconcelos. Avec Daniel Desputeau, Gregory Hlady, Anne Le Beau, Catherine Sénart, Paul-Antoine Taillefer, Carla Ribeiro et Bruno Schiappa : 20h. Jusqu'au 13 avril.

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Mer., jeu., ven., 20h, 20, oeuvre chorégraphique de Harold Rhéaume. Avec Amélie Bédard Gagnon, Tamara Berger, Julie Bergeron, Maude Boily, Stéphanie Boudreau, Angélique Bouffard, Mathieu Campeau, Marilou Castonguay, Carolina Dias Laranjeira, Karine Duchesneau, Audrey Dunn, Indiana Escach, Catherina Farina, Nicolas Fillion, Sonia Lareau, Geneviève Leclerc, Pascale Levasseur, Viviane Paquette, Alexandre Parenteau, Éveline Roy et Marilyne St-Sauveur.

ESPACE CHORÉGRAPHIQUE DE LA FONDATION JEAN-PIERRE PERREAULT (2022, Sherbrooke E.)
Nuit, de Jean-Pierre Perreault. Avec AnneBruce Falconer, Benjamin Hatcher, David Kilburn, Laurence Lemieux, Robert Meillieur, Maya Ostrofsky, Kean Roy, Mark Shaub, Catherine Tardif et Sarah Williams : 20h. Jusqu'au 13 avril.

PISCINE-THÉÂTRE (840, Cherrier)
Auj. et dim., 18h, *Vortex*, de Caroline Gravel. Avec Geneviève Girard, Jean-François Légaré, Alexandre Parenteau et Maryline St-Sauveur. Présentation de la Passerelle 840.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Ensemble instrumental de l'OSM. Dvorak. Dim., 13 h, Louella Alatiit, violoniste. Mer., 12 h 30, McGill Horn Quartet.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Auj., 20 h, Orchestre symphonique et Choeur du Conservatoire. Dir. Louis Lavigueur. Georges-Étienne d'Entremont, saxophoniste. *Requiem* (Duruflé), Fantaisie pour saxophone (Villa-Lobos), *Le Discours des animaux* (Saint-Denis). Reprise dim., 14 h 30, église Saint-Marc de Rosemont. Lun., 20 h, Orchestre symphonique et Choeur de McGill. Dir. Alexis Hauser. *Roméo et Juliette* (Berlioz). Ven., 20 h, Ensemble instrumental contemporain. Laplante, Larue, Laporte.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Auj., 20 h, Orchestre de l'Université de Montréal. Dir. André Moisan. Yi Li, violoniste. Ouverture de *Don Giovanni* (Mozart), Concerto pour violon (Tchaïkovsky), Symphonie no 1 (Brahms). Mar., 19 h 30, Ensemble de cuivres de l'UdM. Dir. Albert Devito. Bach, Hindemith, Wagner. Mer., 20 h, Atelier de musique contemporaine. Dir. Paolo Bellomia. Messiaen, Falla, Gougeon. Ven., 20 h, Bruno Canino, pianiste. Sonate op. 22 (Beethoven), Sonate no 1 (Boulez), *Mouvements perpétuels* (Poulenc), *Images*, 1er cahier, et trois Études (Debussy).

JARDIN BOTANIQUE
Auj., 20 h, dim., 14 h, Ensemble instrumental du Conservatoire. Grandjany, Debussy, Sarasate, Beethoven.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Dim., 11 h, Aline Kutan, soprano, André Moisan, clarinettiste, Louise-Andrée Baril, pianiste. Mozart, Spohr, Lachner, McCabe, Cooke, Heide. Pro Musica.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 15 h 30, Lara St. John, violoniste, et Ilian Reichtmann, piano. Sonate BWV 1001 (Bach), Sonate op. 30 no 2 (Beethoven), *Rondo brillant* (Schubert), Sonate op. 80 (Prokofiev). Ladies' Morning Musical Club. Mer., 20 h, Ensemble de musique contemporaine de McGill. Dir. Denys Bouliane. Kambeitz, Xenakis, Anderson, Takemitsu. Jeu., 19 h 30, Gillian Keith, soprano, Stephanie Marshall, mezzo-soprano. Au piano : Michael McMahon. Purcell, Handel, Grieg, Brahms, Debussy, Strauss. Concerts CBC. Ven., 20 h, Ensemble de percussions de McGill.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15 h 30, Michèle Losier, mezzo-soprano : Schumann, Falla, Bolcom ; Quatuor à cordes Volta : Beethoven, Lapointe. Série Début. Mer., 20 h, Marie-Ève Poupard, violoniste, Uriel Vanchestein, clarinettiste, Joshua Hopkins, baryton. Jeu., 20 h, André-Gilles Duchemin, flûtiste, Davis Joachim, guitariste. Handel, Giuliani, Joachim, Debussy.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 16 h, Bryn Terfel, baryton, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Eugene Kohn. Wagner, Gounod, Verdi, Mozart, Bernstein, Rodgers, Lerner. Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Yakov Kreizberg. Han-Na Chang, violoncelliste. *Triptyque* (Mercure), Concerto pour violoncelle no 1 (Saint-Saëns), Symphonie no 11 (Chostakovitch). Grands Concerts.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Dim., 20 h, ven., 20 h, Ensembles de musique ancienne de McGill. Bach, Handel, Schütz. Mer., 20 h, Ensemble vocal VivaVoce et ensemble instrumental. Dir. Peter Schubert. Gorecki, Pärt, Cage, Castelnuovo-Tedesco, Villeneuve.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander et Boris Brott. Karina Gauvin, soprano. Airs d'opéras (Handel, Mozart), *Triptych* (Tansman), *Satie's Faction* (Brott), Symphonie no 29 (Mozart).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Mer., 13 h 30, Ensemble instrumental du Conservatoire. Prokofiev, Strauss.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Mer., 18 h, ven., 20 h, *Rien à voir* : musique électroacoustique.

STEWART HALL (Pointe-Claire)
Dim., 15 h, Claire Ouellet et Sandra Murray, duo-pianistes. Weber, Ravel, Brahms.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Beat. Présentation des productions TGV. Coproduction de Sonia Guidotti et Normand Bouchard. Mise en scène de Sandro Thornton en collaboration avec André Pichette Jr. et France Dionne, chorégraphe : 21h.

CASINO DE MONTRÉAL
Fernand Gignac. Mar., mer., jeu., ven., 13h30. Jusqu'au 28 avril.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Dim., 20h30, Dem Judgment ; mer., jeu., ven., 20h, Daniel Bélanger.

MÉTROPOLIS (59, Ste-Catherine E.)
Lun., 20h, Jimmy Eat World ; mer., 20h, Nelly Furtado ; ven., 20h, Face to Face, Midtown Thrice.

THÉÂTRE ST-DENIS
Auj. et dim., 20h, Peter MacLeod.

GESÙ (1200, Bleury)
Mer., jeu., ven., 20h, Sylvain Cossette.

CABARET (2111, St-Laurent)
Mer., 21h, Giant Sand.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Auj., Manon Lévesque ; mar., ven. Quartango : 20h.

SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES (305, Ste-Catherine O.)

Auj., 21h, *Fin de siècle*, avec Céline Bonnier, Nathalie Claude, Stéphanie Crête, Stéphane Demers, Dominique Leduc, Jean-Frédéric Messier, Sylvie Moreau, François Papineau, Marcel Pomerlo. Présentation de Momentum.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)

Auj., 20h, Ensemble de jazz Bernard Primeau.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)

Auj., 20h30, musique et danses de Raoulie, avec Raoul et les Raoulettes.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Auj., Laurie Ouelle ; dim., les Cravates (improvisation) ; mar et mer., Lise Boyer : 20h ; jeu., 20h, Raphaël Torr ; ven., 22h, Voodoo Jazz.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Dim., 20h30, Alain Proviste ; mar., 20h30, Bear Left avec Mike Evin ; mer., 21h, Crash Delicate ; ven., 21h, Shikasta et The Chains.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Mer., 20h30, Mel Brown et The Homewreckers.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)

Auj., 20h, Dany Pouliot et Karl Millette.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)

Auj., 20h, groupe Alain-François et Gilbert Lauzon.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., Mario Fredette et Daniel Giasson ; jeu. et ven., Mario Fredette et Steve Richard.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Auj., Surferigno ; Daniel Thouin et les Robots ; mar., Jim Hilan ; mer., Richard Gagnon ; jeu., Mile-End : 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., Louis Alarie ; ven., Denis Deguire : 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et Roger Genois ; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel ; lun., 21h30, Alain Villeneuve ; mar., 21h30, Raphaël Torr ; mer., 21h30, Rocky Chouinard ; ven., 22h, Nicolas Landré.

LE ZEST (2100, av. Bennett)
Dim., 20h, le Gamelan Girl Kedaton (musique et danses de Bali).

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)

Auj., 21h30, l'Orkestre des Pas perdus et Claude St-Jean.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, contes avec Francis Déziel, Josianne Hébert et Martin Gauthier.

JILLIANS BLUES CAT LOUNGE (2313, Ste-Catherine O.)
Auj., 22h30, Funktion.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21h, groupe The Prisonners.

LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)

Auj., 21h, Pierrot Fournier chante Brel, Brassens et Ferré.

UPSTAIRS (1254, MacKay)
Auj., 22h, Trio Jeff Johnston ; dim., 20h30, Quintette Gods of Taste ; lun., 22h, Fresh Jazz ; mer., 20h, Manon Robert ; jeu., 20h, Duo Coral Egan.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., 22h, Beau Cavanagh et The Broken Hearted.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques O.)
Mer., 19h30, conférence *Qui était Nelligan ?*, avec Paul Wyczynski ; jeu., 19h30, Albert Millaire dit Nelligan.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Auj., 20h, Carol Welsman.

CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (20, St-Charles-Borromée Sud, Joliette)
Auj. et dim., Marc Dupré ; mer., Edgar Bori : 20h.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj., Laurent Paquin ; jeu., Bernard Primeau : de 18h à 20h.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Gary Kurtz.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
Auj., 20h30, Crampe en masse.

PUB DE REPENTIGNY (75, de Normandie, Repentigny)
Auj., 22h, The Ramblers.

CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX ST-JEAN (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, Bruno Coppens.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., dim. et lun., 20h, Lise Dion.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine O.)
Expositions *Melvin Charney* et *François Lacasse : peintures 1992-2002*. Oeuvres de Lise Boisseau, Michel Daigneault et David Urban.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1380, Sherbrooke O.)
(Pavillon Jean-Noël Desmarais) - Expositions *David Hoffos et De Manet à Picasso* - (Pavillon Michal et Renata Hornstein) - Exposition *Herbert List, flâneur romantique*. Du mar. au dim., de 11h à 18h ; mer., de 11h à 20h. Jusqu'au 28 avril.

GALERIE D'ART »MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1390, Sherbrooke O.)
Exposition *La Ligne : abstraction de la sensé*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h ; mer., de 11h à 17h ; sam., de 12h à 16h ; dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 25 avril.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE (2929, av. Jeanne-D'Arc)
Exposition *Stanze Veneziane, les intérieurs vénitiens*. Du jeu. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 14 avril.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Trois pays dans une valise*, et *Alfred Laliberté ou la volonté de conserver...jusqu'au geste* et *Les dentelles anglaises, aiguille et fuseaux*. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

372 (Ste-Catherine O., espace 234)
Oeuvres de Sylviane Poirier. Du mer. au sam., de 12h à 17h30 ; dim., de 13h à 16h30. Jusqu'au 21 avril.

ARTS N.D.G. (5800, Sherbrooke O.)
Peintures de Bertha Shenker et sculptures de Carole Beaulieu. Du mer. au ven., de 12h à 18h ; sam., dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 28 avril.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Sérgraphies de Danièle Rochon et eaux-fortes d'Ed Bartram et estampes de Riopelle. Du lun. au ven., de 9h à 18h ; sam., de 10h à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Expositions *À la recherche de l'oreille de Van Gogh*, de Pierre Leblanc, et *Perspective*, de Jean-Philippe Lemay. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu'au 20 avril.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESÙ (1200, de Bleury)
Exposition *100 Fois Chapeau !*. Du lun. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 20 avril.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)
Auj. et dim., de 12h à 17h, exposition *Icones architecturaux et objets quotidiens*, d'Arne Jacobsen.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC À MONTRÉAL (4247, St-Dominique)
Exposition *Surface*, oeuvres de Bill Vazan. Du mar. au ven., de 11h à 17h ; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 10 mai.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de la Faculté de l'aménagement ; 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Nocturne*, photographies de Sylvain Fortin, Jean Grothé, Jocelyn Lanouette, Gaétan Plouffe et Gaétan Villandré. Mar., mer., jeu., dim., de 12h à 18h. Jusqu'au 11 avril.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, Place d'Youville)
Exposition *Plus que parfaites - chroniques du travail en maison privée 1920-2000*. Du mar. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 avril.

ESPACE VOX (350, St-Paul E.)
Oeuvres de R. Graham, V. Lavoie, E. Léonard, K. Scherübel et J. Sterbak. Jusqu'au 26 mai.

GALERIE ARTEVISTA (372, Ste-Catherine O., espace 127)
Oeuvres de Chantale Beauregard, Martine Bergeron, Katia Claude, Nathalie Lecornec, Hieu Tran et Denise Gravel. Jusqu'au 13 avril.

GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Oeuvres de Michel Gonneville, Michelle Boudreau, Luc Bourbonnais, Mario Côté et Claude Ferland. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 27 avril.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O., espace 502)
Oeuvres de Martin Bourdeau. Jusqu'au 11 mai.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Exposition *Figuration III - la forme et le sens*, oeuvres de Sylvie Moncion et Lanaro-Burnett. Du mar. au ven., de 11h à 17h. Jusqu'au 27 avril.

GALERIE CLARK (5455, av. de Gaspé, espace 114)
Peintures de Luce Meunier et Numa. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 4 mai.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Auj., de 12h à 17h, oeuvres de Eric Cameron, Vid Ingelevics et Vik Muniz.

GALERIE DE BELLEFVILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres des artistes de la galerie. Du lun. au sam., de 10h à 18h ; dim., de 12h à 17h30. Jusqu'au 8 avril.

GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)
Auj., de 12h à 17h, peintures de Richard Deschênes.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Auj. et dim., sculptures de Claude Millette.

GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Laurent)
Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu'au 19 avril.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Exposition *La diversité du verre*, oeuvres de Sylvie Bélanger, Karine Bouchard, Francis Coupal, Diane Ferland, Michel Leclerc et Annie Michaud. Du lun. au ven., de 9h à 18h. Jusqu'au 2 mai.

GALERIE GALA (5157, St-Laurent)
Oeuvres du Frère Jérôme. Jusqu'au 21 avril.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Auj., de 12h à 17h, oeuvres de Robert Wolfe.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Jose Cuenca, Marcel Ravary et David Schlus.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Peintures de Roberto Romeri Rotondo et Miklos Rogan. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE D'ART LEONARD ET BINA ELLEN (Université Concordia, 1400, boul. de Maisonneuve O.)
Dès mar., exposition *Mémoires et Témoignages*. Du lun. au ven., de 11h à 19h ; sam., de 13h à 17h.

GALERIE LE ROYER (51, St-Paul O.)
Oeuvres de Pierre Bédard, Pierre Desrosiers et Robert Roy. Jusqu'au 25 avril.

GALERIE LES MODERNES (372, Ste-Catherine O.)
Exposition *Les Animaux de mon rang*, oeuvres de Clément DesRochers. Jusqu'au 27 avril.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine O., espace 523)
Peintures de Thomas Renis. Jusqu'au 4 mai.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Pearl Levy. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 21 avril.

GALERIE PORT-AURICE (8420, boul. Lacordaire)
Exposition *Vêtements portés, vêtements porteurs*, techniques mixtes de Francine Pichette. Lun., de 13h à 21h ; mar., mer., jeu., de 10h à 21h ; ven., de 10h à 18h ; sam., de 10h à 17h ; dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 27 avril.

GALERIE ESPACE 418 (372, Ste-Catherine O., espace 418)
Sculptures en verre moulé de David James. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 14 avril.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de Rose-Aimée Bélanger, Julie Robert et Claude St-Jacques. Jusqu'au 25 avril.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)
Affiches de Suzanne Baron-Lafrenière et Claude Beaulieu. Du mer. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 20 avril.

GALERIE TURENNE INC. (1474, Sherbrooke O.)
Oeuvres de P.G. Dubois et tableaux anciens.

GALERIE UQAM (Université du Québec, pavillon Judith-Jasmin, 1400, Berri, sall J-R120)
Auj., de 12h à 18h, oeuvres de Philippe de Gobert, Flutura Preka et Besnik Haxhillari.

Cuisine simple et bonne

FRANCOISE KAYLER RESTAURANTS

Le long de ce boulevard où il semble que l'on ne vit que pour travailler, le restaurant apparaît comme un havre. Le soir, du moins, où l'on roule sans voir âme qui vive aux alentours. En face, les pistes de Canadair déblaient le terrain et l'horizon. Une sorte de parenthèse protège le restaurant et le complexe dans lequel il est logé. Une parenthèse qui protège aussi une forme de restauration qui ne fleurit pas partout. Le Crystal, salle de réception spectaculaire, est le voisin du Vino Rosso.

C'est un beau restaurant. Un restaurant qui n'a pas d'âge. Une sorte d'arrêt dans le temps. Avec un décor qui donne une impression de déjà-vu, de déjà ressenti, récemment ou il y a longtemps. Plusieurs restaurants italiens, qui sont des classiques, ont adopté les mêmes éléments. L'atmosphère est chaleureuse, soutenue par un service qui a de la générosité et de l'entregent. Une atmosphère conviviale où l'on sent que l'on peut prendre son temps. Ce soir-là, deux grandes tables étaient occupées par une famille : une table pour les adultes, une table pour les enfants...

La carte est courte et composée simplement. Salade ou potage accompagne le plat principal et comme les portions sont généreuses, sans être surchargées, l'ensemble peut composer une forme de table d'hôte. Des entrées sont proposées à la carte.

Les calmars du Vino Rosso sont de belle facture. Petites bêtes bien découpées, tendres, ne retenant rien de désagréable de la friture, bien sèches pour craquer sous la dent. Une sauce tomate, fraîche, presque à saveur d'été, pouvait servir de trempette.



Photo PIERRE MCCANN, La Presse

L'affiche de ce restaurant du boulevard Henri-Bourassa Ouest.

La pieuvre a des amateurs. Celle-là leur plaira, tendre, accompagnée d'une vinaigrette généreusement accompagnée de câpres. L'une ou l'autre de ces entrées pourrait être partagée.

En entrée régulière, la salade mêlait des feuilles dont on ne s'étonne plus maintenant de voir la variété et la fraîcheur. Le potage, annoncé comme étant une minestrone, était une soupe aux légumes, une vraie, faite d'un bouillon léger mais bien nourri et de beaux légumes cuits juste ce qu'il fallait. Un plat simple et bien fait.

Le plat de tortellini, aussi, était un plat simple et bien fait. Pâtes à la fois fermes et souples, rebondies sur une farce généreuse et savoureuse, cuites avec mesure et accompagnées d'une sauce rosée, à peine crémée, mais suffisamment pour enrober en glissant.

Le mahi-mahi est un poisson aux 100 visages, n'importe quel apprêt lui convient. La chair est ferme, elle supporte le grill et, sans être remarquable le poisson était bon. La gar-

niture dont le dotait le Vino Rosso était intelligente : un poivron rouge, farci d'une macédoine de légumes, qui mettait couleur et fraîcheur en respectant la légèreté du plat.

Les deux desserts avaient moins d'intérêt que les plats, une crème renversée banale, un tiramisu crémeux.

VINO ROSSO
5291, boul. Henri Bourassa Ouest
Saint-Laurent
514 337-6664
Ouverture : lundi midi. Du mardi au vendredi, midi et soir. Samedi soir.
Fumée : deux sections

Pieuvre marinée, sur le grill
Calmars frits
Salade verte
Soupe aux légumes
Tortellini sauce aurora
Mahi-mahi grillé
Crème renversée
Crème de tiramisu
Café
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 69,80 \$

L'assiette et le verre

FRANCOISE KAYLER GASTRO-NOTES

La Coupe Gérard-Delage, qui vient de couronner les lauréats de la septième édition, a été créée pour valoriser le service de restauration. Alors que de nombreux concours permettent aux cuisiniers de mettre leur rôle en valeur, peu d'occasions permettent de mettre l'accent sur l'importance de la qualité du service en salle. Les concurrents pouvaient s'inscrire dans deux catégories : élève et professionnel.

Dans la première de ces catégories, la médaille d'or a été attribuée à Martin Éthier, de l'École hôtelière de Laval. La médaille d'argent a été remportée par Jean-Michel Harvey, du Centre de formation professionnelle Fierbourg, de Charlesbourg et la médaille de bronze, par Danny Vézina, lui aussi de Charlesbourg.

Dans la deuxième de ces catégories, la médaille d'or a été attribuée à François Raby de l'hôtel-restaurant L'Eau à la bouche. La médaille d'argent a été remise à José Lima Paolo, du restaurant Nuances du Casino de Montréal qui a, également, remporté le prix Coup de coeur du public. La médaille de bronze a été remise à Mathieu Audet, du Manoir Hovey.

Un prix spécial, de « persévérance professionnelle », décerné par la chaîne Relais & Châteaux, a été attribué à Gabrielle Saulnier, médaillée d'or de la Coupe Gérard-Delage, en 1996.

Dix-sept candidatures ont été enregistrées pour cette septième édition de la Coupe Gérard-Delage, dix élèves et sept professionnels.

Bourses en sommellerie

La Fondation de la Maison du Gouverneur a créé, en 2000, deux bourses d'études et de perfectionnement en sommellerie. La période d'inscription des candidatures se terminera, cette année, le 15 avril.

La bourse de perfectionnement en sommellerie (10 000 \$) s'adresse au milieu professionnel. Les candidats doivent être diplômés d'une école hôtelière reconnue au Québec et détenir une l'attestation de spécialisation professionnelle en sommellerie délivrée par le ministère de l'Éducation. Ils doivent avoir cumulé trois années d'expérience dans le service de la restauration, dont deux dans le service du vin. Grâce à cette bourse, le récipiendaire pourra participer à un stage de perfectionnement, d'une durée minimum de six semaines, dans le pays de son choix.

La bourse d'études en sommellerie (5000 \$) s'adresse aux personnes détenant un emploi en restauration et désireuse de suivre un cours en sommellerie. Le récipiendaire devra s'inscrire dans une école hôtelière du Québec dispensant l'attestation de spécialisation professionnelle en sommellerie reconnue par le ministère de l'Éducation.

Pour tout renseignement : téléphone : 514 873-2126 ; télécopieur : 873-5469. Courriel : maison.gouverneur@saq.qc.ca

Une collection de livres précieux

FRANCOISE KAYLER LIVRES

Ce livre ne coûte pas cher. Mais il entraîne une dépense importante. À la clef du succès des recettes qu'il propose, il y a une petite bouteille qui vaut son pesant d'or. Une bouteille d'Aceto balsamico tradizionale di Modena. De vinaigre balsamique. Le véritable !

« Donner le nom de vinaigre au vinaigre balsamique, c'est comme dire de Pavarotti qu'il est un chanteur de rue »... Balsamico explique pourquoi ce vinaigre n'en est pas un au sens où on l'entend habituellement. Le vinaigre est du vin-aigre. Or, pour élaborer le balsamique, on ne passe pas par l'étape du

vin. C'est le moût de raisin qui subit la fermentation acétique. Ce n'est pas la seule différence. Elles sont toutes expliquées, et remarquablement bien, dans ce livre important puisqu'il défend la qualité et le respect de la qualité.

On appelle vinaigre balsamique n'importe quel produit issu d'un vinaigre ordinaire trafiqué pour avoir une certaine ressemblance avec ce vinaigre qui ne peut pas avoir d'équivalent. Les seuls « balsamicos » cousins de l'original sont ceux qui portent l'étiquette Aceto balsamico di Modena. Et là encore, les contrefaçons existent.

Abondamment illustré de photographies, le premier chapitre explique comment, à partir des raisins de certains cépages, on obtient, après des années de soins attentifs, ce produit que doit approuver un Consortium

avant d'être mis dans un flacon, lui aussi, approuvé par cet organisme. Un beau choix de recettes où le vinaigre balsamique est utilisé, dosé à la cuillère à café et jamais soumis à la cuisson, illustrent une facette de la cuisine italienne. Sans vinaigre balsamique, elles n'auront pas le même goût, mais elles auront tout de même de l'intérêt.

Recettes santé

Dans la même collection, baptisée Tout un plat !, *Jus frais et boissons santé* exploite un thème connu en réussissant à le renouveler.

La facture du livre donne un côté dynamique au sujet. Dans un format qui donne l'impression d'un cahier plus que d'un livre, sur papier glacé les pages suivent les couleurs d'un arc en ciel de bonne humeur, avec une abondance de photographies qui mettent l'eau à la bouche. Les conseils et les recettes

s'intercalent si bien que l'appétit vient en lisant.

Fruits, légumes, plantes aromatiques entrent dans la composition des recettes qui ont l'avantage de ne pas être des redites de celles que l'on trouve généralement dans les traités de cuisine santé. Elles font généralement référence à des recettes couramment utilisées depuis des siècles dans plusieurs pays. Elles sont regroupées par têtes de chapitres qui correspondent à leurs vertus curatives. Vertus reconnues ou non. L'essentiel est d'y croire. Ce qu'elles proposent a un goût alléchant.

BALSAMICO, de Pamela Sheldon Johns, collection Tout un plat !, Les Éditions de l'Homme.
JUS FRAIS ET BOISSONS SANTÉ, d'Anne McIntyre, collection Tout un plat !, Les Éditions de l'Homme.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

NOUVEAU à Ville St-Laurent
expérience unique

Vino Rosso
RESTAURANT • CUISINE ITALIENNE

Fine cuisine italienne • Ambiance chaleureuse
Ouvert du lundi au samedi • Licence complète

MENU VARIÉ
Table d'hôte à partir de **15⁹⁵ \$**

Choix de vin excellent • Service excellent

5291, boul. Henri-Bourassa Ouest
St-Laurent
Réservations : (514) 337-6664

RESTAURANT

Le fripon
Cuisine française et fruits de mer

Tous les soirs
7 super tables d'hôte
Salles disponibles pour tous genre de réception

436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

L'Armoricain
FINE CUISINE FRANÇAISE

LE CÉLÈBRE BRETON vous propose vendredi et samedi soir :
UNE TABLE D'HÔTE à partir de 14⁹⁵ \$
Table d'hôte le midi à partir de 8⁹⁵ \$

NOUVEAUTÉ Tous les vendredis soir
Dîner dansant aux chandeliers avec l'orchestre d'Yvon Limoge

Espaces fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit

1550, rue Fullum (coin de Maisonneuve)
(514) 523-2551 • www.armoricain.com

295, rue Saint-Charles O.
Vieux-Longueuil
www.lerelaisterrapin.com
(450) 677-6378

Le Relais Terrapin

Très belle verrière
GRAND BRUNCH DES SUCRES
grand choix avec accordéoniste
Chansonniers
Superbe décor rustique

Spécial avril
saumon frais avec asperges

Grand buffet 2 musiciens

5 MINUTES À L'EST DU PONT JACQUES-CARTIER

La suggestion du chef

Restaurant Lanni

MENU • TABLE D'HÔTE

CHOIX D'ENTRÉES
PENNE FILETS DE TOMATES OU ZUCCHINI
PARMIGIANA OU SOUPE DU JOUR
OU SALADE MAISON

PLATS PRINCIPAUX
CARRÉ D'AGNEAU AUX FINES HERBES ...24,95 \$
OSSO BUCCO DI VITELO 18,95 \$
(sauce filet de tomate servi avec linguini)
PETTO DI POLLO GRILLÉ AUX FINES HERBES ...15,95 \$
SCALLOPINI DE VEAU MARSALA 19,95 \$
(sauce au vin marsala avec champignons)
SCALLOPINI DE VEAU PARMIGIANA 17,95 \$
(sauce tomate, gratiné au four)
FILET DE SOLE DI CASA 18,95 \$
CREVETTES ALLA LANNI 22,95 \$
(champignons, tomates séchées, servi avec fettucini)
FILET DE SAUMON AU CITRON 17,95 \$
SCALLOPINI DE VEAU CASTELLANA 18,95 \$
(sauce à la crème aux champignons, cognac)
STEAK DE SURLONGE SAUCE TROIS POIVRES ...25,95 \$
SCALLOPINI CAPRETTO 19,95 \$
(sauce fromage de chèvre, tomates séchées, vin blanc crème)
FETTUCINE PESCATORE 17,95 \$
MANICOTTI FLORENTINA AU FOUR 16,95 \$

SUGGESTION DU CHEF
ROULADE DE SOLE AUX FRUITS DE MER .21,95 \$
(sauce fruits de mer, vin et champignons)
RAGOÛT DE CREVETTES ET PÉTONCLES .22,95 \$
(sauce rosée, champignons, crème cognac)
CÔTELETTE DE VEAU GRILLÉE 25,95 \$
(sauce aux fines herbes)

DESSERT, CAFÉ OU THÉ
BUON APPETITO

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Restaurant

PASTA MIA

Fine cuisine italienne
Souper dansant tous les samedis soirs

Réservations : (514) 765-9626
301, chemin du Golf, Île-des-Sœurs (stationnement)

Café • Restaurant

La Bodega

CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte à partir de **18,95 \$** Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse

3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Ristorante

LA DONNA

12 CHOIX À 14,95 \$

Soupe du jour ou jus de légumes

- Duo de pâte, manicotti et cannelloni
- Linguine frutti di mare
- Saumon de l'Atlantique fiorantina
- Scallopine della Donna sauce aux champignons
- Trio de crevettes, pétoncles et scampis
- Entrecôte pizzaiola
- Magret de canard au Grand Marnier
- Poitrine de poulet alla Toscana
- Filet d'agneau aux fines herbes
- Crevettes grillées à l'ail
- Suprême de poulet parmigiana
- Rôti de bœuf au jus

Tous ces plats sont servis avec pain chaud et pâtes maison.

Fermé les Midis
Cette annonce vaut 6 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, et dimanches et 5 \$ les mercredis et jeudis
401, boul. Harwood Dorion
Tél. : (450) 424-1220

Restaurant LE BORDELAIS
OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE
1000, boul. Gouin o.
(juste à l'est du boul. L'Acadie)
(514) 337-3540

Restaurant Fine cuisine italienne et fruits de mer

le Pirate de Laval

Tables d'hôte midi et soir

802, boul. des Laurentides, Laval (Québec)
Salle de réception Tél. : (450) 668-0780

Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois

Lanni

TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT

avec ALBO chanteur-pianiste
Mercredi au dimanche

3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

Casa Vecchia
RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3672, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

GRAND SPECIAL D'AVRIL

DÉLICES DE L'Océan

Brochette de 4 crevettes géantes grillées et 6 succulentes langoustines islandaises servies avec beurre à lail chaud, riz et légumes frais.
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*
* Voir votre serveur(euse).

24\$ p.p.

BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h

- Rôti de bœuf • fruits de mer
- salades • déjeuner
- desserts et plus!

(Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)

14⁹⁵\$ p.p.

SOUPER DANSANT AU VIEUX PORT
Chaque vendredi et samedi soir, venez souper et danser aux Rythmes fascinants du duo acclamé Goldie & Dr Sax.

Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
www.restaurantduvieuxport.com
Stationnement à l'arrière disponible

Cinquante vins de la vallée du Rhône



JACQUES BENOIT
DU VIN

La presse spécialisée a pu goûter, la semaine dernière, 50 vins, blancs et rouges, de la vallée du Rhône, tous du millésime 1999 et figurant dans la plus récente opération de la publication de la SAQ, *Le Courrier vinicole*.

Le catalogue comprend en tout 63 vins, de sorte qu'on pouvait se faire ainsi une bonne idée de la qualité du millésime.

En bref: 1999 est considéré comme un très bon millésime, et même excellent, particulièrement pour les vins de la partie nord (ou septentrionale), dont ceux des appellations Côte-Rôtie, Hermitage, Crozes-Hermitage, etc.

Il est jugé également très bon, quoiqu'un peu moins réussi, dans le cas de la partie sud (ou méridionale), qui regroupe entre autres les appellations Châteauneuf-du-Pape, Gigondas et Vacqueyras.

En dégustant ces 50 vins, on pouvait donc se faire une bonne idée du millésime.

Comment expliquer la chose ?

Toujours est-il que rares étaient les vins rouges qui avaient la stature, la concentration et l'éclat qu'on attend des très bons millésimes.

Autre chose à signaler: de grands noms manquent à l'appel, tels le Château Beaucastel à Châteauneuf-du-Pape, Jean-Louis Chave d'Hermitage, Clappe et Domaine de Courbis de Cornas, Delas dont les vins se sont considérablement améliorés, etc.

Et de Guigal, pourtant très réputé, particulièrement pour ses Côtes-Rôties, n'est offert que son Crozes-Hermitage.

Tout en sachant de quelles appellations étaient les vins dégustés, je les ai goûtés à l'aveugle, sans en connaître le prix et en ignorant de quels domaines ils provenaient.

Comme toujours, la dégustation se déroula très rapidement, avec tous les risques d'erreurs que cela implique.

Voici donc de courtes descriptions des vins dégustés, les potentiels de garde indiqués étant, naturellement, approximatifs. (Pour obtenir le catalogue, s'adresser au (514) 873-5719, à Montréal, ou

consulter le site www.vinicole.saq.com, les commandes devant être passées avant le lundi 22 avril.)

Les vins sont présentés série par série, en commençant par les 11 blancs, que suivaient trois lots de rouges.

Les vins en caractère gras sont ceux qui sont notés trois étoiles ou plus. Enfin, et comme toujours en pareil cas, j'ai noté bas.

Les blancs

> **Châteauneuf-du-Pape Domaine Saint-Benoit.** Jaune paille, très coloré. Bouquet de grand volume de fruits confits à chair blanche(genre coing, comme un croisement de pommes et de poires). Puissant, très ample. Semble avoir 6-7 ans de bouteille. Particulier. Numéro 17 au catalogue, 43 \$, ★★★ \$\$\$\$, à boire, 1-2 ans.

> **Châteauneuf-du-Pape Domaine de la Solitude.** Un style tout à fait différent. Délicat. Net. Au plus moyennement corsé. On a presque l'impression de goûter un vin de Chardonnay non boisé. No 19, 35 \$, ★★★ \$\$\$\$(\$), 3-4 ans.

> **Châteauneuf-du-Pape Domaine de la Présidente.** Retour aux fruits confits. Et avec beaucoup de bois, mais le fruit est là. Du corps. No 15, 43 \$, ★★(★) \$\$\$\$, 3-4 ans environ.

> **Châteauneuf-du-Pape Jaboulet.** Vin très peu aromatique, au bouquet retenu. Relativement corsé. Des saveurs franches. No 16, 39 \$, ★★★ \$\$\$\$, 2-3 ans.

> **Châteauneuf-du-Pape Château La Nerthe.** Très beau vin au boisé discret. Corsé, harmonieux, le bois se mariant très bien à l'ensemble. Très cher. No 18, 99 \$, ★★(★) \$\$\$\$, 4-5 ans.

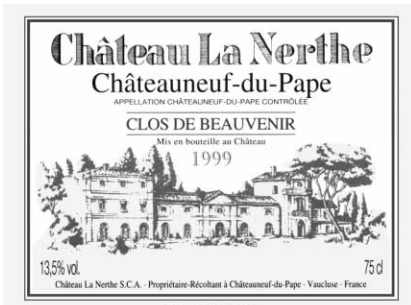
> **Saint-Joseph Domaine Rochevine.** Vin plutôt neutre. Tênu, et sans grand caractère. No 46, 39 \$, ★★ \$\$\$\$, à boire.

> **Hermitage Jaboulet.** Imposant, complexe... de grand format. Des saveurs instantanes, avec des notes de lies, de miel, etc. Superbe. No 60, 69 \$, ★★★★★ \$\$\$\$(\$), 6-7 ans ?

> **Condrieu Louis Cheze.** Un fruité intense, aux arômes très Vioignier (abricot, pêche, etc.). Très mûr, des saveurs marquées. No 55, 45 \$, ★★(★) \$\$\$\$, à boire, 2-3 ans ?

> **Condrieu Domaine de Rochevine Maison Guyot.** Semble déjà partiellement oxydé. Nez de pommes. Beaucoup trop cher. No 56, 49 \$, ★★ \$\$\$\$, à boire.

> **Condrieu Jean-Luc Colombo.** Un savant mélange de Vio-



gnier et de bois, lequel, malgré tout, ne masque pas le fruit. Élégant. No 57, 65 \$, ★★(★) \$\$\$\$(\$), 4-5 ans sans doute.

> **Condrieu Les Chaillets Yves Cuilleron.** Un style très proche du précédent. Un boisé qui se lie harmonieusement à l'ensemble. Distingué. No 58, 69 \$, ★★(★) \$\$\$\$(\$), 4-5 ans.

Les rouges

> **Vacqueyras Vidal-Fleury.** Faisait un peu bouchonné. Non noté. No 4, 22 \$.

> **Vacqueyras Domaine des Lambertins.** Un bon goût de fruit, mais bâti tout d'une pièce. Tannique. No 2, 20 \$, ★★(★) \$\$, 2-3 ans.

> **Vacqueyras La Font de Papier F. Chastan.** Assez rugueux. Du corps. Assez semblable au précédent. No 3, 25 \$, ★★(★) \$\$\$, 2-3 ans.

> **Gigondas Laurus Meffre.** Un peu sauvage. Rude, tannique. No 11, 30 \$, ★★(★) \$\$\$(\$), 2-3 ans également.

> **Gigondas Domaine de la Mavette.** Légèrement iodé. Corsé, de l'éclat. Tannins carrés, façon Châteauneuf-du-Pape. No 13, 26 \$, ★★ \$\$\$\$, 3-4 ans.

> **Gigondas Domaine du Cayron.** Très typé. Corsé, tannique, assez rude, comme le précédent. No 5, 32 \$, ★★ \$\$\$\$(\$), 3-4 ans.



JEAN-LUC COLOMBO



> **Gigondas Domaine de Cabasse.** Très serré. Dense, des nuances que tous les précédents n'ont pas. Semble avoir été élevé en fûts. Particulier, sans rudesse. No 6, 28 \$, ★★ \$\$\$\$, 4-5 ans.

> **Gigondas Les Pallières.** Profond et bien en chair. Très typé. Très beau Gigondas. No 8, 29 \$, ★★(★) \$\$\$(\$), 4-5 ans au moins.

> **Gigondas Clos du Joncuas F. Chastan.** Des notes de résine au nez. Dense, tannique, ferme. Très Gigondas, et du niveau du précédent. No 7, 29 \$, ★★(★) \$\$\$(\$), 4-5 ans.

> **Cornas 99 Louis Bernard.** Bien Syrah, des notes d'olives noires. Relativement corsé, serré, mais plutôt unidimensionnel pour l'instant. No 39, 35 \$, ★★ \$\$\$\$(\$), 3-4 ans.

> **Cornas Domaine de Vallouit.** Corsé, tannique. Des tannins verts, astringents. No 37, 35 \$, ★★ au maximum, \$\$\$(\$), 3-4 ans ?

> **Cornas Domaine Dumien-Serrette.** Le meilleur des trois Cornas goûtés. Bien Syrah, nuancé, de très belles saveurs, avec des tannins gras. No 36, 39 \$, ★★(★) \$\$\$(\$), 4-5 ans au moins.

La suite samedi prochain.

Un vin de Syrah

D'une superbe couleur pourpre-violacé, le **Costières de Nîmes 2000 Château Mourgues du Gres**, au beau bouquet généreux, très fruits noirs et très — très — Syrah au nez, est pour sa part un vin rela-

tivement corsé, charnu, aux tannins fermes — sans la classe ni l'ampleur du Cornas Dumien-Serrette, mais les prix sont fort différents — et dont se régaleront les amateurs de vins de Syrah. Délicieux. S, 864082, 17,75 \$, ★★★ \$\$, à boire, 1-2 ans au moins.

Au Château Montebello

Le Fairmont Château Montebello, à Montebello (Outaouais), accueille cette année les vins de Californie à son festival annuel, du vendredi soir 12 avril jusqu'au dimanche 14 pour le brunch. Au programme des dégustations, les vins de treize producteurs, dont Mondavi, Beringer, Brown-Forman, DeLoach, etc. Tarif, 449 \$ en occupation double, pour les deux nuitées, les repas, les dégustations, etc. Réservations et informations, 1-800-441-1414 et www.fairmont.com

Jean Aubry

C'est Jean Aubry, pour trois articles étincelants sur la Bourgogne parus dans *Le Devoir*, qui a remporté le Trophée des Grands Jours de Bourgogne 2002. Félicitations, cher Jean ! (Les articles ont été repris dans son livre *Chroniques du Vingt-tième siècle*, aux éditions Rogers Media.)

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

Les prix

- \$() - jusqu'à 8 \$
- \$ - jusqu'à 12 \$
- \$() - jusqu'à 16 \$
- \$\$ - jusqu'à 20 \$
- \$\$\$() - jusqu'à 24 \$
- \$\$\$ - jusqu'à 28 \$
- \$\$\$\$() - jusqu'à 36 \$
- \$\$\$\$ - jusqu'à 50 \$
- \$\$\$\$() - jusqu'à 70 \$
- \$\$\$\$\$ - plus de 70 \$

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

La station la plus musicale du grand Montréal n'a pas fini de

vous épater...



George
Thurston

Marc
Denis

Dominique
Frégault

Martin
Champoux

Chantal
Lacroix

Paul
Houde

LA SEULE STATION DU GRAND MONTRÉAL
À VOUS OFFRIR PLUS DE **80 000\$ EN PRIX**

À GAGNER
ce week-end

UNE
PONTIAC VIBE 2003

(location 2 ans)



Dominique
Bertrand

Mario
Lirette

Pour participer, c'est facile!
Il suffit d'écouter

105.7
Rythme FM

La station la plus musicale
du grand Montréal
www.rythmefm.com